



HAL
open science

Valencia, la recomposition d'un ancien fleuve en jardins publics : le Rio Turia

Arsen Khassiev

► **To cite this version:**

Arsen Khassiev. Valencia, la recomposition d'un ancien fleuve en jardins publics : le Rio Turia. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01883351

HAL Id: dumas-01883351

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01883351>

Submitted on 28 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Mémoire de mobilité (Erasmus)
2016-2017
École d'Architecture de Toulouse

Arsen Khassiev

V a l e n c i a

La recomposition d'un ancien fleuve en jardins publics
Le Rio Turia

Directeur de recherche : Patrick Pérez



Valence, Turia, Vue aérienne en plan, 2012

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

V a l e n c i a

La recomposition d'un ancien fleuve en jardins publics

Le Rio Turia

Introduction

I. Histoire de Valencia

- 1.1 Une ville entourée d'eau
- 1.2 Une expansion urbaine
- 1.3 Une Ville moderne attractive

II. Les antécédents historiques

- 2.1 La lutte contre les crues
- 2.2 La grande crue du 14 octobre 1957
- 2.3 La solution Sud

III. La reconversion du lit du Turia

- 3.1 L'historique du processus du «Plan Spécial»
- 3.2 Les intentions de la reconversion du lit et la conception des jardins du Turia
- 3.3 Un concept basé sur la géométrie
- 3.4 L'eau, un élément de rappel historique du fleuve

IV. Description des jardins actuels

V. La vie des jardins du Turia dans la ville

5.1 La vie dans les jardins

5.2 Un jardin comme centre culturel et commercial

5.3 Les atouts et les faiblesses du Turia

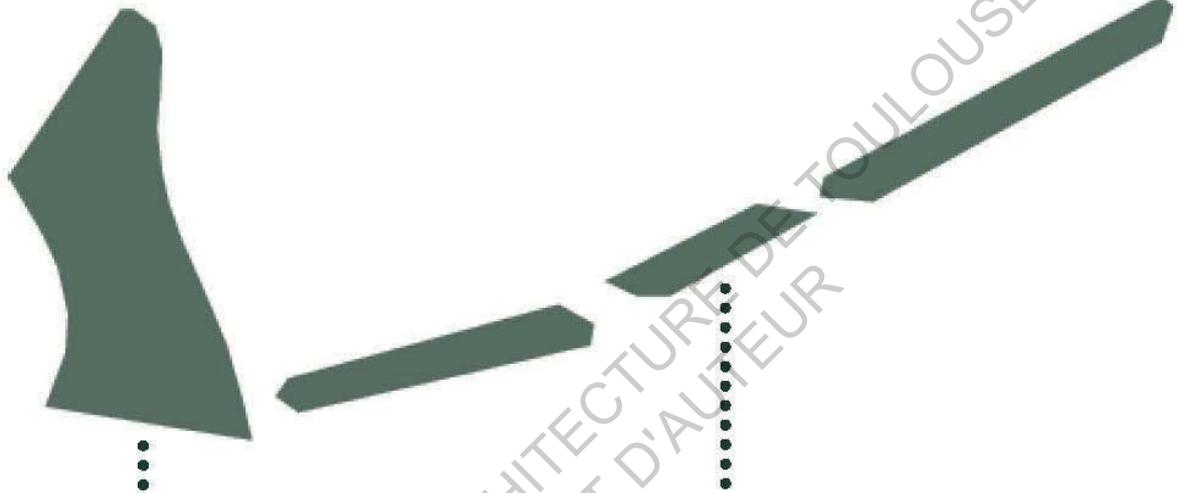
5.4 Autres projets de Jardins en centre ville

Conclusion

Bibliographie

Table des illustrations

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



I. Histoire de Valencia p.10-17

- 1.1 Une ville entourée d'eau p.12-13
- 1.2 Une expansion urbaine p.14-15
- 1.3 Une Ville moderne attractive .. p.16-17

II. Les antécédents historiques p.18-33

- 2.1 La lutte contre les crues p.20-23
- 2.2 La grande crue du 14 octobre 1957 p.24-29
- 2.3 La solution Sud p.30-33

Sommaire

EGOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IV. Description des jardins actuels p.70-99

V. La vie des jardins du Turia dans la ville p. 100-111

5.1 La vie dans les jardins p.102-103

5.2 Un jardin comme centre culturel et commercial .. p.104-105

5.3 Les atouts et les faiblesses du Turia p.106-109

5.4 Autres projets de Jardins en centre ville p.110-111

III. La reconversion du lit du Turia p.34-69

3.1 L'historique du processus du «Plan Spécial» p.36-41

3.2 Les intentions de la reconversion du lit et la conception des jardins du Turia p.42-43

3.3 Différentes alternatives d'aménagement p.44-45

3.4 Un concept basé sur la géométrie p.46-47

3.5 Insertion d'espaces de loisirs dans les jardins . p.48-49

3.6 L'eau, un élément de rappel de l'ancien fleuve p.50-51

3.7 Un espace central important p.52-55

3.8 Description des tronçons p.56-69

Place de la Vierge. Valence



Introduction

Valencia, qui est la troisième ville d'Espagne, m'a séduit d'emblée. J'y ai passé un an, à étudier à l'Université Polytechnique. J'ai été charmé par ses monuments historiques, ses petites ruelles, ses jardins d'Orangers, soigneusement aménagés.

Tout de suite après mon arrivée, j'ai fait la découverte d'un jardin unique dans son genre, les jardins du Turia (Parc public de 110 ha). J'ai été impressionné par son emprise sur la ville et la présence imposante de la masse végétale débordant de l'ancien lit du fleuve «le Turia». En me promenant à l'intérieur, j'ai été fasciné, par la grande diversité de la végétation et touché par ses différentes ambiances. J'ai eu le sentiment que ce jardin était là depuis toujours.

L'histoire de Valencia montre que les habitants ont constamment souffert à cause de l'ancien fleuve, qui n'arrêtait pas de déborder durant les journées de fortes pluies. Le 14 octobre 1957 est le jour maudit et celui qui sera gravé à jamais dans le cœur des valenciens puisqu'il est le jour de l'une des plus grandes inondations qui ravagea la plus grande partie de la cité.

Avec le temps, la cicatrice semble se refermer mais certains habitants se souviennent encore des moindres détails et d'autres prient pour ne jamais revivre une telle tragédie. Pour cela les autorités valenciennes ont imaginé des dizaines de solutions et stratégies pour empêcher les inondations. La meilleure proposition fut de dévier le fleuve au sud de la ville et de construire à la place de celui-ci un immense jardin public.

Aujourd'hui ce beau parc de 110 ha structure la ville, a redonné de la gaieté aux habitants et apporte un équilibre longtemps recherché.

Les questions que je me pose sont les suivantes : De quelle manière un tel projet a pu naître dans un ancien lit de fleuve? Quelle était la place des habitants dans la conception du Jardin? Quelle est son importance aujourd'hui et de quelle manière il recompose la ville?

Pour répondre à ces questions, dans un premier temps je vais reconsidérer le passé du site, ensuite étudier les différentes étapes de l'histoire qui ont conditionné ce projet pour enfin analyser en détail le Jardin Turia pour comprendre ses différentes fonctions.

I. L'histoire de Valencia

1.1 Une ville entourée d'eau

1.2 Une expansion urbaine

1.3 Une ville moderne attractive

1.1 Une ville entourée d'eau

La ville de Valence est fondée en 138 av. J-C, par l'empire romain. Elle fut construite sur une plaine fluviale, un espace privilégié formant une île. Les rives du Turia offraient une position militaire stratégique proche de la mer méditerranée, en retrait par rapport au littoral.

La ville était traversée par deux axes perpendiculaires, tracés selon les médianes. Le premier, le *Cardo maximus* est la voie d'axe nord-sud, la plus importante d'une ville romaine qui structurait la cité dès sa création. Le second, le *Decumanus* est l'axe Est-Ouest et généralement à la croisé de ces deux axes on y trouvait le forum, qui est la plus grande place publique de la ville, où les citoyens romains se réunissent pour traiter d'affaires commerciales, politiques, économiques, judiciaires ou religieuses

Au VI^e siècle la ville devient progressivement chrétienne jusqu'à l'arrivée des Arabes, en 711, qui vont la conquérir rapidement. Ils dominent Valence jusqu'au milieu du XIII^e siècle. Les Arabes vont développer les commerces et industries (papier, verre, soie, ceramique, cuir) ainsi que les canaux d'irrigations créés par les Romains. Avec le temps, la cité va perdre son caractère insulaire. À la suite d'une inondation, le pont principal est détruit. Par la suite, le bras de la Turia qui contournait la ville par le sud est asséché. La ville s'est ensuite développée du Sud au reste du territoire. Une nouvelle muraille est construite à la place du bras asséché.

Avec le temps et d'importants changements morphologiques, toute l'eau s'écoule par le bras principal Nord du fleuve. Il constitue une large rupture topologique qui délimite le nord de la ville par un espace difficile à franchir¹ Ce bras principal est celui où viendra plus tard s'insérer le jardin du Turia.

À partir de 1238, les chrétiens reprennent la ville, l'architecture est modifiée et les mosquées remplacées par des églises. Peu à peu les murailles arabes disparaissent pour permettre à la ville de s'étendre. Durant les fortes pluies, le fleuve déborde détruisant sur son passage les maisons, les ponts et les murailles. Malgré cela, la ville est sans cesse reconstruite.

En 1356, une nouvelle enceinte est créée avec de nouvelles portes monumentales. La superficie de la ville est alors trois fois plus importante. Cinq nouveaux ponts sont alors construits, ils sont dans le prolongement des portes faisant face au fleuve. La nouvelle enceinte délimite le centre ville d'aujourd'hui. En 1358 une nouvelle inondation détruit une partie de l'enceinte et une organisation municipale du nom de «*La fabrica de murs i valls*» est créée pour assurer le maintient des murs, ponts et canaux d'irrigations.

¹ Nebot Perez. Prehistoria Valenciana. Valencia 1902

Fig 1 : Valencia pré-romaine. Dessin de l'île fluviale de la Turia. Nicolau Primitlu.

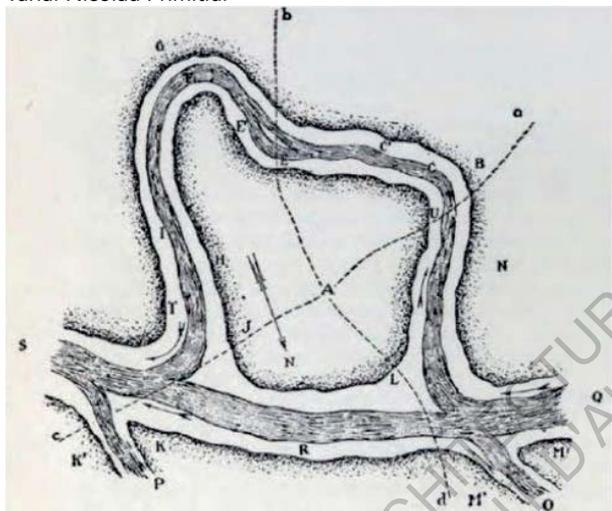


Fig 2 : Plan de Valencia, on peut voir le tracé de la muraille arabe selon Pascal Escualpés. XVIIIe siècle.

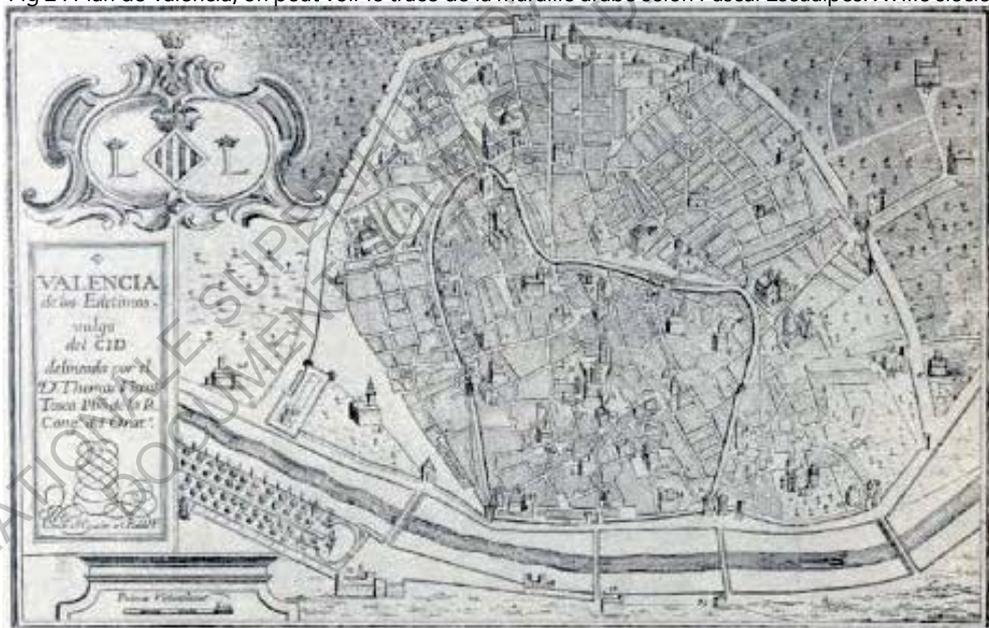


Fig 1 et 2: Juan Antonio, Historia grafica «El lecho del río Turia», [en ligne], Blog internet, [réf. du 26 juin 2012]. Disponible sur : «<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»

1.2 Une expansion urbaine

Les XVe et XVIe siècles sont pour Valencia des périodes de croissance et de développement. On compte 40 000 habitants au début du XVe siècle et 75 000 à la fin du XVIe siècle. Valence est un noyau économique et culturel d'Espagne. La ville communique avec l'immense plaine qui l'entoure par tout un réseau de chemins et canaux d'irrigations. L'organisme municipal chargé d'entretien des murailles et des ponts existe toujours et est soutenu pour une collaboration active citadine, il se nomme «la Fabrica nova del Riu» au XVIe siècle.

Au XVIIe siècle Valence va continuer à s'accroître considérablement. Plusieurs monuments importants sont construits comme los Torres Serranos, le Micalet, la Lonja de la Seda, (les tours de la murailles, les clochers de la Cathédrale, la bourse de la soie).

Au XVIIIe siècle «Valencia agrandit son port et développa ses industries»². Ses avancées dans les techniques agricoles lui garantirent une exportation prospère de ses fruits, de son vin et de son riz, tandis qu'avec la mise en place de nouveaux moyens de transport, reliant Valencia aux autres villes importantes d'Espagne, ses industries et son économie se développèrent considérablement.

Au XIXe siècle la population va doubler. Depuis ses origines Valencia est une ville fluviale et le port était très peu développé. «En 1792, l'ingénieur Manuel Mirallas bâtit le premier embarcadère de pierres à la place de celui en bois au bord de la plage»³. Mais avec le temps le Port s'est développé et la ville s'est étendue vers la mer. «Le XIXe siècle représente également le changement profond dans la relation de la ville avec la mer»⁴. Les deux événements qui marquèrent l'histoire urbaine de Valencia : la destruction des fortifications et la création du chemin de fer.

Le lit du Turia s'étendait d'une centaine de mètres dans sa largeur et il était asséché plusieurs mois par an. Les vides donnaient place à des événements festifs, culturels tel que des fêtes, des foires, las fallas, des courses de chevaux, c'était un lieu de rencontre. Durant les périodes sèches les habitants plantaient des arbres dans le lit en espérant que cela diminuerait les effets de crues.

² What Valencia, « Histoire chrétienne de Valence ». [En ligne] 2011. Disponible sur «<http://www.whatvalencia.com/valencia-tourisme/valencia-epoque-chretienne.html>».

³ Renzo Lecardane, «Le front de mer de Valencia et l'héritage de l'America's Cup 2007», Méditerranée [En ligne], 111, 2008, mis en ligne le 01 juin 2010

⁴ Javier Domínguez Rodrigo, La ciudad de Valencia y el mar : de Tosca a Sorolla. [En ligne], 2012-2013, Real Academia de Cultura Valenciana.

Fig 3 : Vue de Valencia entre 1801 et 1865



Fig 4 : Fête de Pacques dans le lit du Turia en 1846 et 1907. Photographie Hauser



Fig 3 et 4: Juan Antonio, Historia grafica «El lecho del río Turia», [en ligne], Blog internet, [réf. du 26 juin 2012]. Disponible sur : «<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»

1.3 Une ville moderne attractive

Valencia est la troisième ville économique, industrielle et culturelle d'Espagne, derrière Madrid et Barcelone. Sa position géographique, au centre de l'arc formé par le territoire, lui donne une place importante au niveau méditerranéen et européen.

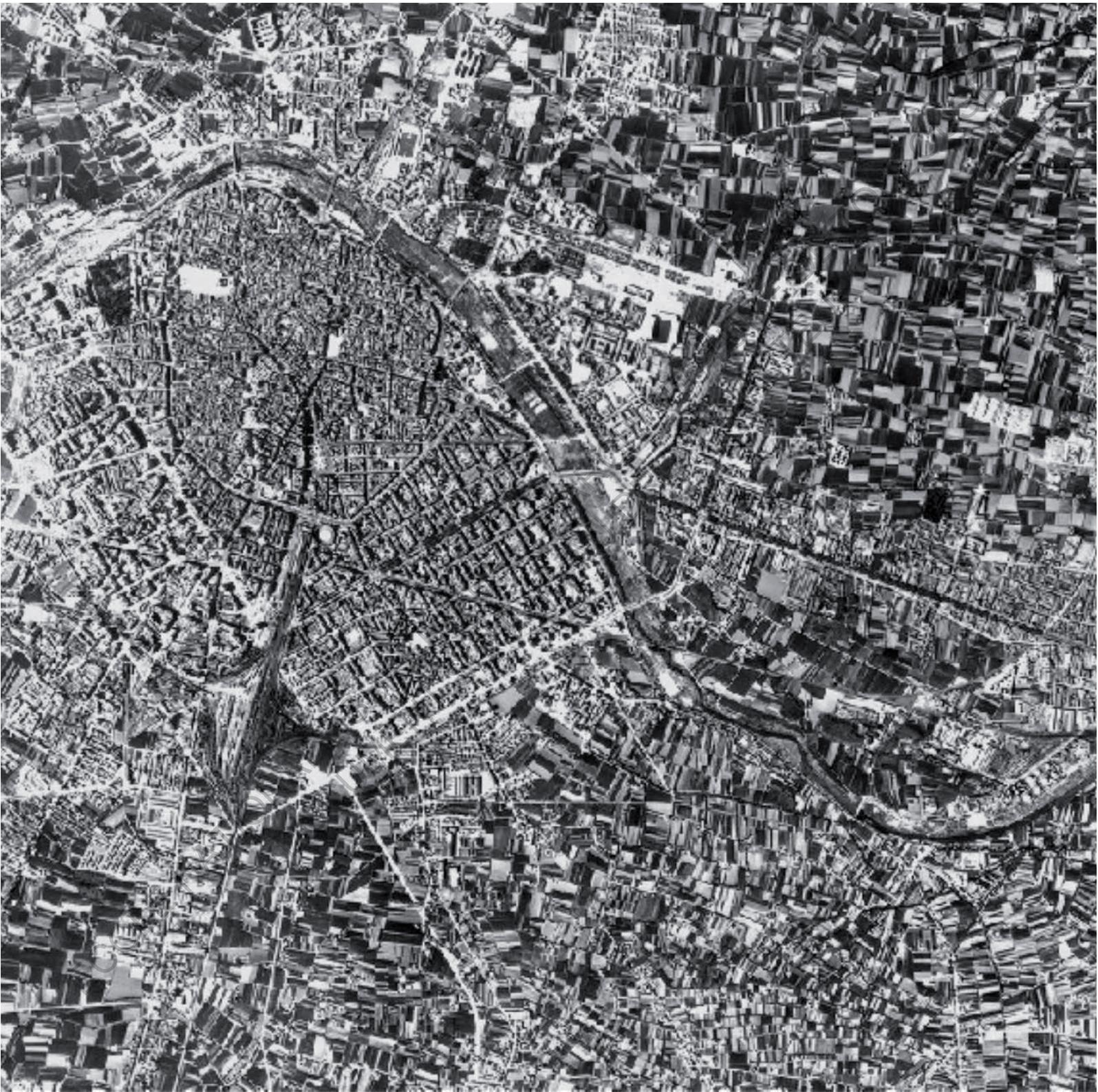
Au XXe siècle la population valencienne a triplé grâce à l'immigration. En 2012 on compte 797 028 habitants dans la ville et près de 1,5 millions dans l'agglomération valencienne⁵. La population reste majoritairement jeune allant pour la plupart de 19 à 50 ans.

Les activités dominantes sont : le commerce, l'agriculture et l'industrie, les événements socioculturels tel que las fallas, la fèria. Les implantations d'institutions comme le port autonome, la bourse, le palais des congrès et les différentes universités. On y trouve également le Palais des arts, le Palais de la musique, l'institut moderne des arts modernes, la cité des sciences et des arts de Santiago Calatrava... Ce sont des atouts pour l'attractivité de la ville.

⁵ Valence (Espagne) de Wikipédia en français. [En ligne]. Dernière révision le 23 novembre 2016. Disponible sur «[https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_\(Espagne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_(Espagne))».

La cité des Arts et des Sciences 2015





Vue aérienne, le fleuve Turia en 1956

II. Les antécédents historiques

2.1 La lutte contre les crues

2.2 La grande crue de 1957

2.3 Une inondation sans précédent

2.4 Un bilan dramatique

2.5 La déviation du fleuve (la solution Sud)

2.1 La lutte contre les crues

Les deux problèmes primordiaux de Valencia étaient le fleuve Turia et le complexe ferroviaire. Le fleuve, de par ses fréquentes inondations tragiques et le réseau ferroviaire enlaçaient étroitement la ville interrompant ainsi les voies urbaines et empêchant les possibilités d'expansion⁶.

La Mairie de Valencia a essayé de régler ces deux problèmes en allégeant le fleuve et en coordonnant les liens ferroviaires.

Valencia et ses habitants ont toujours eu la volonté de dévier le fleuve Turia car ce dernier a ravagé la ville plus d'une fois. Depuis toujours la Mairie a tenté de mettre en place des projets urbains locaux pour maîtriser ce fleuve qui ne cesse de déborder durant des périodes de fortes pluies.

Jusqu'en 1957, La ville a tenté de mettre en place différents projets, différentes stratégies et techniques pour contrôler ou empêcher les inondations. Elle a fait appel à des ingénieurs, des hommes qualifiés pour apporter une solution le plus rapidement possible.

- En 1882, Joaquin Llorens, militaire et politicien traditionnaliste espagnol, a suggéré de dévier le fleuve depuis la commune de Mislata vers le lac de Albufera pour le remplir. Ceci permettant la transformation des terres voisines en terres agricoles cultivables. Mais cette proposition de monsieur Llorens n'a pas été retenue par la mairie de Valencia.

- En 1900, l'Ingénieur du Port de Valencia, Don Junto Vilar David fut chargé d'étudier la déviation du Rio Turia depuis Mislata jusqu'au Ravin de Torrente, comme une solution possible aux problèmes du Port. Mais une fois de plus cette tentative de déviation n'aboutit pas.

⁶ «Boletín de información municipal». Segunda etapa N°13 Cuarto trimestre 1961. [In Ayuntamiento de Valencia]. Pages 6-11

Fig 5 : Direction de travaux publics de Valencia. Plan de réseaux d'accès et de contournement



Fig 5 : «Boletín de información municipal». Segunda etapa N°13 Cuarto trimestre 1961. [In Ayuntamiento de Valencia], extrait de la page 20.

- Juste avant que la guerre civile se termine, en Mars 1939, le président du Syndicat de régulation du fleuve Turia demande au ministère des travaux publics de canaliser le fleuve entre le barrage de Morcada et celui de Oro, sur une longueur de 20 km. L'objectif étant d'éviter les inondations et de réutiliser cette eau canalisée. Cette demande avait pour but de déclencher une étude d'avant projet auprès de la direction générale des travaux hydrauliques. Une demande qui ne sera jamais prise en compte.

- En 1940, le Maire de Valencia demande au Ministère des travaux publics de faire une reforme d'hygiénisation et d'assainissement du fleuve. Cette demande avait également pour but de stimuler une étude d'avant projet. Mais de même que pour la précédente elle n'a jamais vu le jour.

- C'est en 1946 que les choses ont vraiment commencé à changer grâce à l'arrivée de l'Ingénieur de voiries, Don Eustaquio Berriochoa Elgaresta⁷. Il étudia d'abord le problème des réseaux ferroviaires et s'est rendu compte qu'il était d'une grande ampleur. Le problème n'était pas seulement technique mais aussi géographique qui affectait aussi la ville entière et le fleuve y compris (cf figure 6). Suite à une longue période d'analyse, il estima que le fleuve, la ville et les voies ferrés, formèrent un ensemble incompatible et par conséquent impossible à harmoniser. L'un de ces facteurs devait être éliminé et Berriochoa décida de dévier le fleuve.

Ce projet de l'Ingénieur Berriochoa ne resta pas sans intérêt. En effet, le 14 octobre 1957, alors que la ville fut frappée d'une autre inondation, la pire de toutes, le projet de dévier le ce fleuve fut envisagé très sérieusement.

⁷ «Boletín de información municipal». Segunda etapa N°13 Cuarto trimestre 1961. [In Ayuntamiento de Valencia]. Pages 6-11

Fig 6 : Plan des réseaux routiers et des voies ferrées 1959

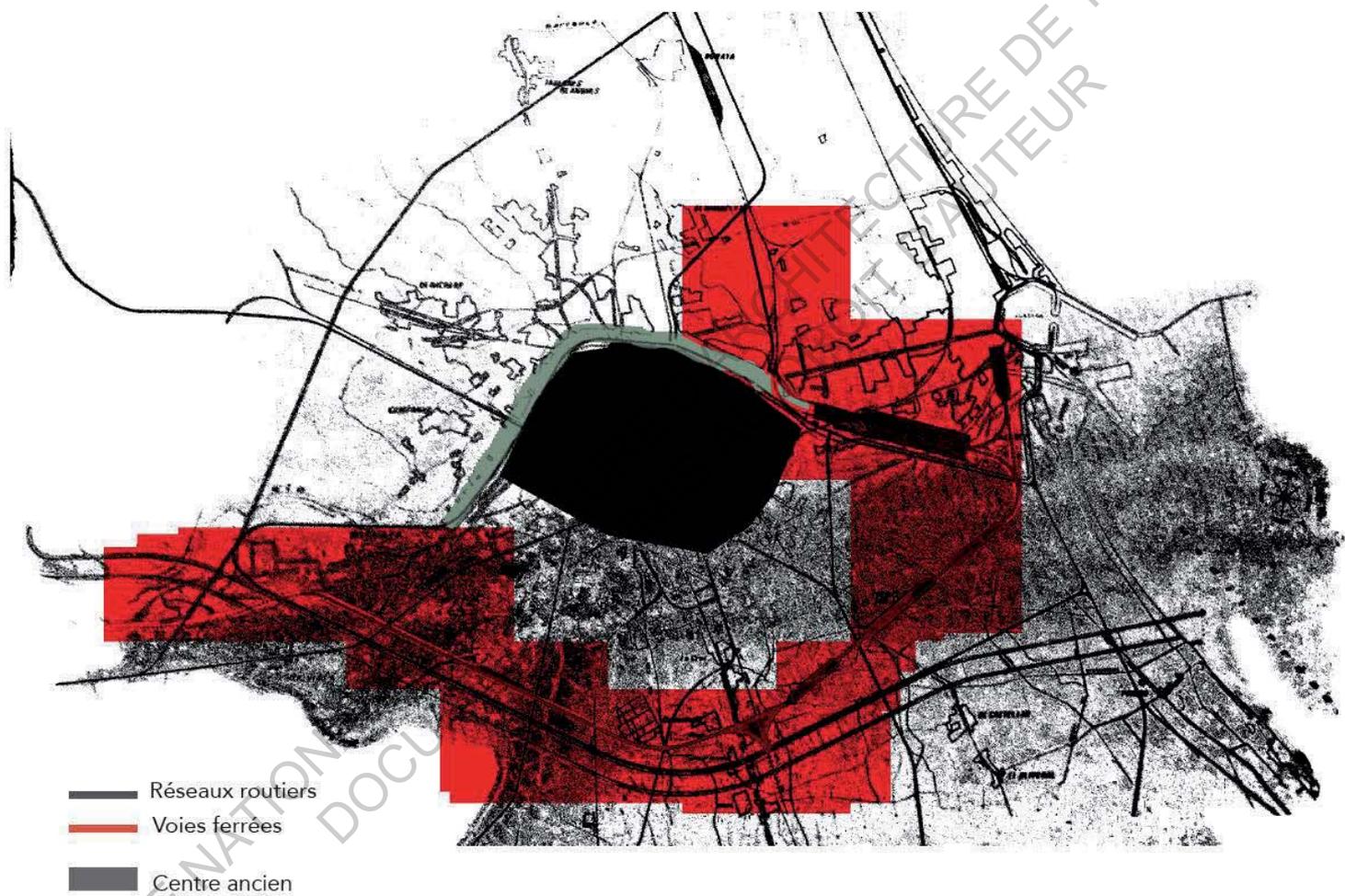


Fig 6 : «Boletín de información municipal». Segunda etapa N°13 Cuarto trimestre 1961. [In Ayuntamiento de Valencia], extrait de la page 21.

La ACTUALIDAD Española

NUMERO ESPECIAL DEDICADO A VALENCIA

Nuestros enviados especiales recorren 400 kilómetros por 16 pueblos afectados



«SOLUCI

El día...
tros, previe...
misión Téc...
cias del M...
gía indicac...
del Estado...
ción Sur",
defensa de

El acue...
tiene el sig

Prin...
tados:

a)
para la...
ria, con...
b)
estudio...
marcha

c)
gado de...
comple...
tes y c...
condici

Segu...
ción de...
guientes

a)
sará el...
Valenci

b)
adaptar



TRAGIQUES INONDATIONS A VALENCE (ESPAGNE)

L'ILLUSTRE
REVUE HEBDOMADAIRE N° 2388



Des religieuses s'efforcent de sauver leur école de la boue qui s'y est accumulée. Comme tous les habitants, elles refusent de désespérer.



Terribles, capotés les enfants de Valence. Ils attendent de voir si l'eau va reculer ou si elle continuera à monter. Ils sont épuisés, mais ils résistent.

Le vent a cessé de se lever, mais Valence disparaît toujours sous le flot de boue où les habitants ne cessent d'attendre l'aube.

La Terreur débordante. Près de 1000 morts, 100 000 sans toit, 100 000 sans eau, 100 000 sans électricité. Le chiffre des morts est encore à 100 000, le nombre des victimes est à 7 millions, dépassés le nombre des défilés. Photo Louis Béraud.

La grande crue du 14 octobre 1957

2.2 La grande crue de 1957

La Grande inondation de Valence (Gran Riada de Valencia en valencien) est le nom que l'on donne à l'inondation du 14 octobre 1957, provoquée par une importante crue du Turia.

En effet, de très violentes précipitations entraînèrent le débordement du fleuve qui ravagea les rives. C'est pourquoi la municipalité de Valence mit en œuvre des travaux, appelés Plan Sud, visant à détourner le fleuve en dehors de l'agglomération valencienne très marquée par cet évènement.

2.3 Une inondation sans précédent

«Au cours des siècles, Valence a eu très souvent à souffrir du voisinage du Turia, dont les crues furieuses surviennent presque toujours à l'improviste, parfois par ciel pur, et le plus souvent avec les pluies méditerranéennes d'automne»⁸. Il apparaît ainsi que depuis sa Reconquête jusqu'à 1949, Valence a été dévastée 28 fois; après chaque crue, on projeta des mesures de protection qui ne servirent à rien, car les intervalles de temps entre grandes crues sont en général assez longs pour que s'estompent les mauvais souvenirs.

C'est ainsi qu'en 1957 le lit majeur du Turia était en partie occupé par de pauvres logis qui avaient poussé dans ces espaces amples et vides, où, semblait-il, l'eau ne devait plus jamais couler, la croissante marée de l'expansion urbaine valencienne...

⁸ Sermet Jean. La défense de Valence contre les crues du Turia. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 29, fascicule 3, 1958. pp. 293-295;

Fig 7 : Carrer de les Barques (Banque de Valencie), 14 octobre 1957



Fig 8 : Les hauteurs atteintes par l'inondation dans certains lieux.

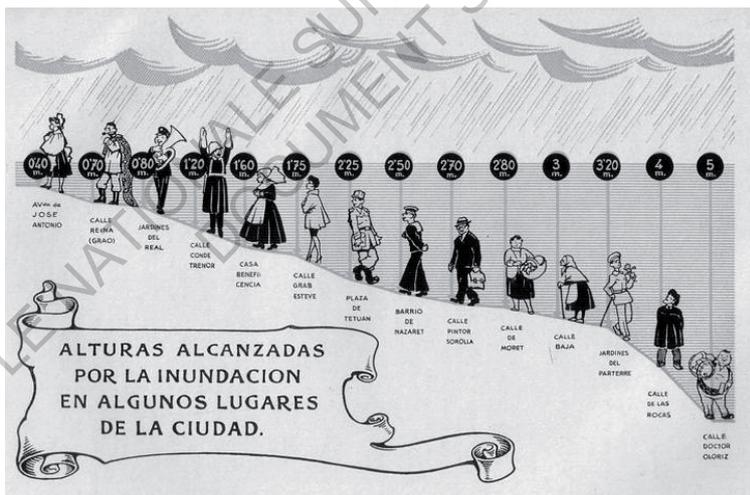


Fig 7 et 8: Juan Antonio, Historia grafica «El lecho del río Turia», [en ligne], Blog internet, [réf. du 26 juin 2012]. Disponible sur : «<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»

2.4 Un bilan dramatique

La grande crue de 1957 a entraîné de nombreux dégâts. Certains experts chiffrent les pertes humaines à environ 450 morts. Les eaux causèrent d'importants dommages, animaux noyés, arbres arrachés, mobilier urbain détruit...

Un grand nombre d'immeubles ont aussi été abîmés, nécessitant des réparations conséquentes, voire une reconstruction totale. La ville entière fut plongée dans le chaos durant des semaines. Les 3/4 de la ville furent envahis par les eaux, provoquant ainsi des coupures d'électricité, supprimant l'eau potable...

Ce fut une grande catastrophe pour les Valenciens, qui les marqua à jamais. De plus, tous les réseaux de transport ont été impraticables et les communications interrompues pendant une longue période, ralentissant ainsi la reconstruction de la ville⁹.

Sous cette atmosphère apocalyptique, les habitants, sous le choc, ruinés, se demandaient s'il était possible une fois de plus de se relever d'une telle tragédie. Depuis toujours, Valence connut des inondations de ce genre mais jamais aussi importante qu'en 1957.

La visite des Ministres et des Autorités de tous les endroits affectés par l'inondation redonna espoir aux habitants. Les personnalités, particulièrement touchées par la gravité de la situation et l'immense misère de la ville et de ses habitants, promirent avant de quitter Valence, de les aider rapidement financièrement afin de combler leurs pertes (commerces, industries ...). Une promesse qui a été tenue par le gouvernement¹⁰.

⁹ Director, Ricardo Blasco, producer, Julian Aviles, Un Rio cambia de cauce [Enregistrement vidéo], Valencia, Institut Valencia de cinematografia, 2012. (50 min).

¹⁰ Miquel, Frances, La Riada de Valencia 1957 - Història y testimonios. [Video Youtube], Valencia, Espagne, Editorial Prensa, 2012. (Documenaire) (54 min).

Personnes influentes envoyées par Franco pour évaluer les dégâts en 1957



Fig 9



Fig 10

Fig 11 : Différentes parties de la ville submergées par l'eau.

-  Ville non inondée
-  Ville inondée
-  Lit de Turia
-  Plaines inondées



Le lit du turia asséché. 1959.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La Solution Sud

2.5 La déviation du fleuve Turia

Suite à l'inondation de 1957, la proposition de l'ingénieur Eustaquio Barriochoa de dévier le fleuve au sud de la ville à été reconsidéré avec attention. Ils nommèrent le projet «El Plan Sur», Plan Sud en valencien.

L'objectif de cette solution Sud était de dévier le Rio au sud de la ville. Un nouveau canal, long de 12 km viendrait récupérer les eaux du fleuve jusqu'à la mer. Cela supposait un chantier conséquent au niveau économique et technique. Il fallait donc redessiner le Sud modifié par l'arrivée du nouveau bras du fleuve. L'expansion du tissu urbain par le Sud serait freinée par des terrains plantés de vergers et orientée au Nord, vers des terrains plus sains, et de meilleure qualité ¹¹.

Le frein à l'expansion par le Sud était incontestablement efficace car cette zone était constituée de différents types de barrières : des voies ferrées, des installations ferroviaires de distribution et de manœuvre. Mais aussi des zones de contournement, le nouveau lit de Rio qui fait 200 mètres de largeur et des murs de 20 mètres de haut de chaque côté du nouveau lit.

D'un autre côté, le «Plan Sud» pousse la ville à se développer à l'Est, dans la zone maritime. La ville prévoit de transformer certaines avenues en axe de circulation rapide créant ainsi une union et connexion dans l'ensemble du tissu urbain.

C'est en 1958 que le conseil des ministres approuva le «Plan Sud». C'est seulement en 1961 que celui-ci fut adopté. Les responsables du projet furent l'Architecte Fernandez Martinez Garcia Ordonez et l'ingénieur Claudio Gomez Perreta. Les travaux commencèrent en 1964 et se terminèrent en 1973. Après avoir détourné le fleuve, une autre question se posa : que faire de l'espace libéré par les eaux ?

¹¹ Catala Gorgues, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985.

Nouveau lit du fleuve, période des travaux, sa section est calculée pour un débit de 5000 m³/s 1964

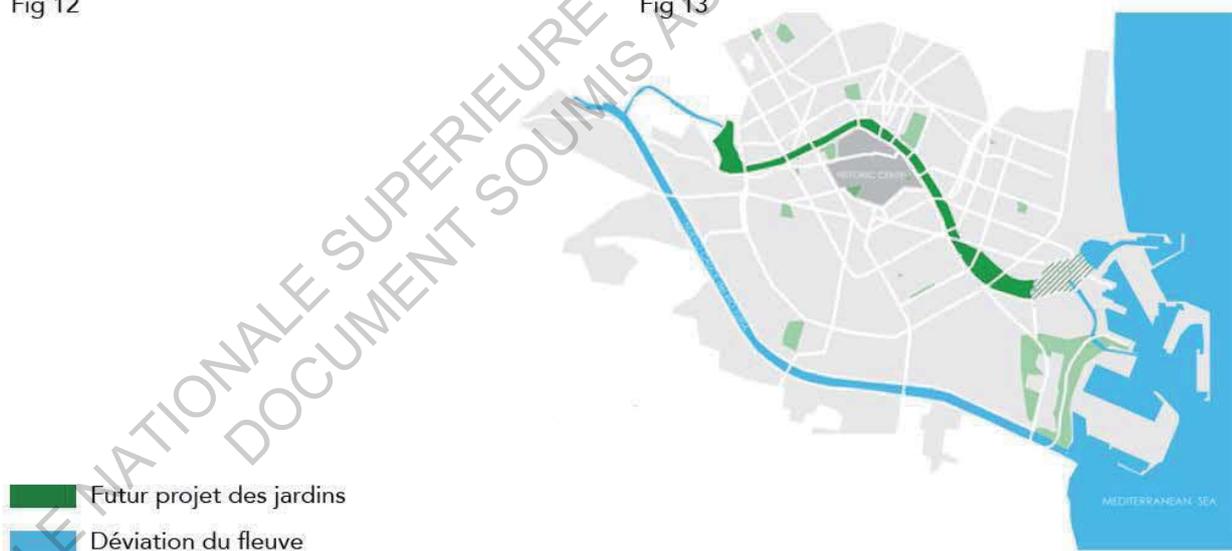


Fig 12

Exposition du Plan Sud, maquette du nouveau lit du fleuve 1964



Fig 13



- Futur projet des jardins
- Déviation du fleuve

Fig 14

Fig 12 et 13 : extrait de l'ouvrage El Jardin del Turia, EXCMO, ayuntamiento de Valencia. 1985.



Vue aérienne 1980, le fleuve Turia dévié

III. La reconversion du lit du Turia

3.1 L'historique du processus de Plan Special

3.2 Les intentions de la reconversion du lit et la conception des jardins du Turia

3.3 Différentes alternatives d'aménagement

3.4 Insertion d'espaces de loisirs dans les jardins

3.5 Un concept basé sur la géométrie

3.6 L'eau, un élément de rappel de l'ancien fleuve

3.7 Un espace central important

3.8 Description des tronçons

3.1 L'historique du processus du «Plan Spécial»

Vingt-cinq ans après une terrible catastrophe qui a marqué toute la population valencienne et qui a provoqué une profonde recherche de modification de la structure urbaine de la ville et de sa région, le rêve va enfin devenir une réalité. Un projet futur, qui non seulement va transformer l'image de Valencia mais il va également articuler un nouveau mode de croissance.

La longue histoire qui maintenant prend un nouveau départ a aussi ses points négatifs. Le premier est la proposition de reconverter l'ancien lit de Turia en canal de circulation de voies rapides reliant Valencia à Madrid, divisant en deux la structure urbaine et en rompant la relation antique qu'entretenait le Rio avec sa ville. Après la proposition de reconverter cet ancien lit Turia en un canal de communication, il y a eu beaucoup de polémiques et de contestations de la part de la population valencienne.

Dans les années 1960 et 1970, plusieurs grandes manifestations ont montré le désaccord des citoyens avec ce nouveau projet. «El llit es nostre i el volem verd»¹² (en valencien : le Turia nous appartient et nous le voulons vert), était le slogan des habitants. La mairie ainsi que les différentes personnalités participant à l'événement ont remis en question ce nouveau programme.

À partir de ce moment, la Mairie a décidé d'exposer le projet à toute la population valencienne¹³. Ils ont participé tous ensemble, hommes et femmes, dans la conception du nouveau Lit de Turria. Les habitants débattaient, contestaient ou approuvaient avec les différents collaborateurs du programme. Ces échanges rendaient le projet encore plus vivant et promettaient à Valencia un meilleur avenir.

En 1982, Ricardo Boffil, sélectionné en tant que meneur du projet, était favorable pour une ample participation citoyenne. C'était une opportunité mais aussi une obligation cohérente que tous les hommes et femmes vivant et travaillant à Valencia, participent à ce projet. Ils avaient la certitude que leurs analyses et opinions étaient traitées avec grand intérêt.

¹² Esteban Longares Pérez, «El llit es nostre i el volem verd», Historia de una conquista ciudadana, juillet 2012

¹³ Catala Gorgues, M.A. Protagonista del Rio Turia en ele devenir urbano de la ciudad de Valencia. [En ligne]. EXCMO Ayuntamiento de Valencia, 1985.

Fig 15 : Le projet d'autoroutes dessiné entre 1966 et 1969 pour occuper la totalité du lit du Turia.

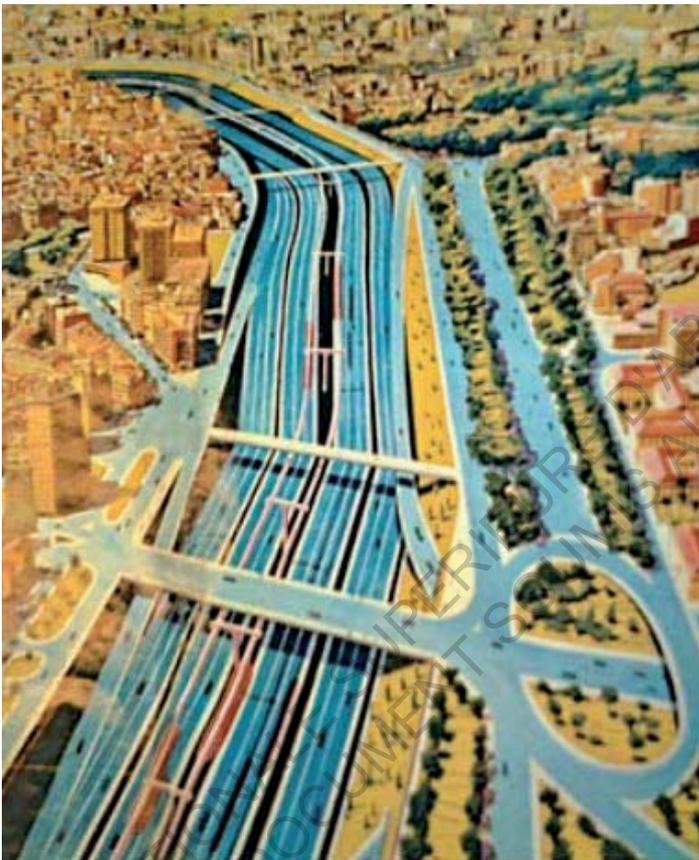


Fig 16 : Invitation à participer à la table ronde au sujet du devenir du lit de la Turia



Commission d'Urbanisme et travaux municipaux.**Président:**

Llmo. Sr. D. Juan Antonio Lloret Llorens

Vice-président:

Llma. Sra. D^a. Carmen Arjona Raigon

Membres:

Llmo. Sr. D. José Esteban Novella

Llmo. Sr. D. Joaquin Ruiz Mendoza

Llmo. Sr. D. José M^a Alamar Benlloch

Llmo. Sr. D. José Cabrera Gonzalez

Llmo. Sr. D. Vicente Blasco-Ibanez Tortosa

**Commission de suivi et coordination de la rédaction
du Plan Spécial de réforme intérieure du vieux lit du
Rio Turia.**

Président:

Llmo. Sr. D. Juan Antonio Lloret Llorens
Conseiller municipal de l'urbanisme

Membres:

D. Vicente Gonzales Mostoles
Directeur des services urbaines

D. Alejandro Escribano Beltran
Architecte municipal

D. Juan Anon Gomez
Architecte municipal

D^a. M^a Garcia-Liberos Sanchez-Robles
Economiste chef de G.E.U.T

Atelier d'Architecture 1982 «Plan Spécial»

Directeur :
Ricardo Boffil

Coordination du Projet :
Peter HODGKINSON. Arch. A.A. Dipl. Londres.

Architectes de conception :
Jean-Pierre CARNIAUX. Arch. M.I.T., USA.
Patrick DILLON. Arch. Louvain, Belgique.
Patrick GENARD. Arch. ETSA, Barcelone.
Omar MIGLIORE. Arch. Cordoba, Argentine.

Assistants de Conception :
Xavier GRAU. Arch. Technique, EAT, Barcelone.
Jaume MUTLLO, Arch. ETSA, Barcelone.
M. Dolores ROCAMORA. Arch. Technique. EAT, Barcelone.
Fernando TRUEBA. Arch. ETSA. Barcelone.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENTS ARCHITECTURAUX
DÉPÔT D'AUTEUR

Coordination de la réalisation :

Ramon COLLADO. Arch. DPLG, Paris

Responsables de la réalisation :

Bernard TORCHINSKY. Arch, DPLG, Paris.

Thierry RECEVSKI. Arch. DPLG, Paris.

Assistants de la réalisation :

Hilario PAREJA. Arch. Technique, EAT, Barcelone.

José María ROCIAS. Arch, technique.

Eric RYSER. Arch. Neuchatel, Suisse.

Adjoint de la direction :

Dominique SERRELL

Administrateur :

Tasio LOPEZ

3.2 Les intentions de la reconversion du lit et la conception des jardins du Turia

Pour rédiger cette partie du chapitre je me suis essentiellement basé sur les arguments et les propositions de l'atelier d'architecture de Ricardo Boffil de l'ouvrage «El Jardín del Turia»¹⁴.

La recomposition de l'ancien lit du fleuve en un Jardin public nécessite la compréhension de la ville, de sa structure, de sa forme et de ses fonctionnements. La ville comme le territoire d'intervention et le Rio comme une colonne vertébrale de la ville sont les deux concepts basiques des analyses et des propositions.

La ville, grâce à sa dimension physique et démographique, la clarté de ses limites, la présence des tissus urbains historiques, l'existence de grands vides urbains, offre des conditions favorables pour un développement de qualité urbaine.

La recomposition d'un espace vert dans le lit antique du Turia, au centre de la ville, va créer un nouveau paysage qui va s'incorporer dans le paysage urbain existant, en le dominant, en l'influençant et en le modifiant. Cette coulée verte traversera le tissu urbain jusqu'à la mer créant une connexion physique et sociale entre le centre historique, au Sud, et la ville moderne, au Nord.

Le lit de Rio est une unité structurelle de l'ensemble urbain. L'aménager nécessite une profonde réflexion et un projet global. Il est important de recourir à une conception forte et unitaire, rigoureuse dans ses grandes lignes, homogène dans ses plantations et modulable avec des volumes. Le vert, comme programme fondamental du projet et l'eau, comme un rappel de l'ancien fleuve, sont les deux protagonistes du projet. L'omniprésence de ces deux éléments renforce le sentiment d'union et maintient la continuité dans son développement.

La simplicité est une caractéristique importante dans le dessin et la conception, dans l'implantation et le maintien. La simplicité est un outil conceptuel tout au long du processus de conception, qui amène la compréhension.

Le concept d'un jardin public méditerranéen se base clairement sur une philosophie d'équilibre naturel, auquel s'ajoute la notion d'espace public avec des lieux de rencontres et d'échanges. La présence de la végétation est importante, elle compose l'espace public et fait naître diverses ambiances.

¹⁴ Ricardo Boffil, El Jardín del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985.

Fig 17 : Proposition générale, interventions urbanistiques liées au projet des Jardins du Turia. 1982



-  Centre historique dense
-  Centre ville diffus
-  Périphérie urbaine
-  Zone limitrophe de la ville
-  Les jardins du Turia
-  Nouveau canal

-  Mer méditerranée

3.3 Différentes alternatives d'aménagement

Fig 18 : Première alternative : Connexion des jardins avec le Port



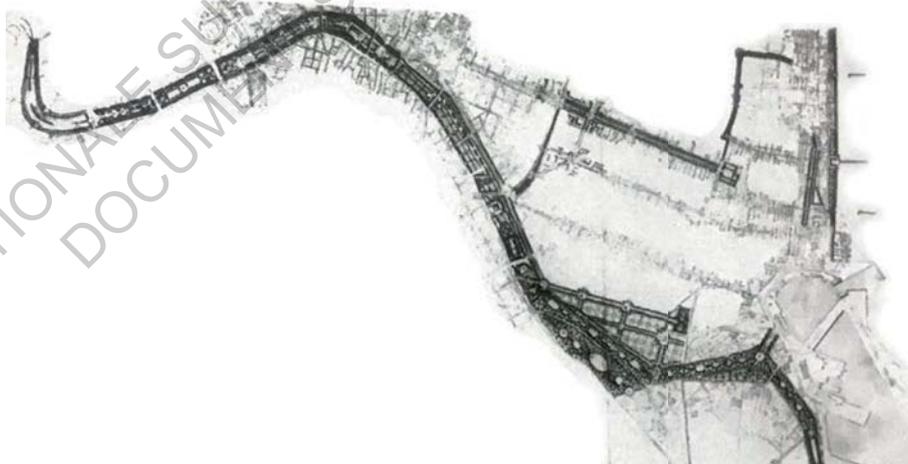
Fig 20 : Troisième alternative : Traitement d'une promenade et d'une édification dans la dernière section. Développement des zones voisines, recomposition du Port.



Fig 19 : Deuxième alternative : Mise en ordre de l'allée de promenade maritime de Malvarrosa et mise en relation de la ville avec son littoral.



Fig 21 : Quatrième alternative : Conception végétale depuis l'embouchure jusqu'au pont de Astilleros



3.4 Un concept basé sur la géométrie

La géométrie choisie est d'inspiration néoclassique. C'est toute la partie historiciste de Ricardo Boffil, nous pourront le ressentir sur chacun de ses dessins.

La composition du projet se développera à partir d'une forme géométrique. La géométrie trace des lignes directrices, ordonne et divise l'espace en plusieurs parties logiques qui répondent à la dimension réelle de la viabilité. La géométrie définit la trajectoire de l'axe et la direction de l'espace, créant de l'ordre dans un lieu où le chaos règne.

L'axe principal hiérarchise la composition du jardin dans sa longueur et les différents ponts marquent la transition d'un espace à un autre. Le projet des Jardins du Turia est une immense pinède, qui structure plusieurs séquences de jardins, adopte la forme organique du lit avec la composition géométrique de chaque espace amenant ainsi une unité globale.

Fig 22 : Étude des trames de plantation

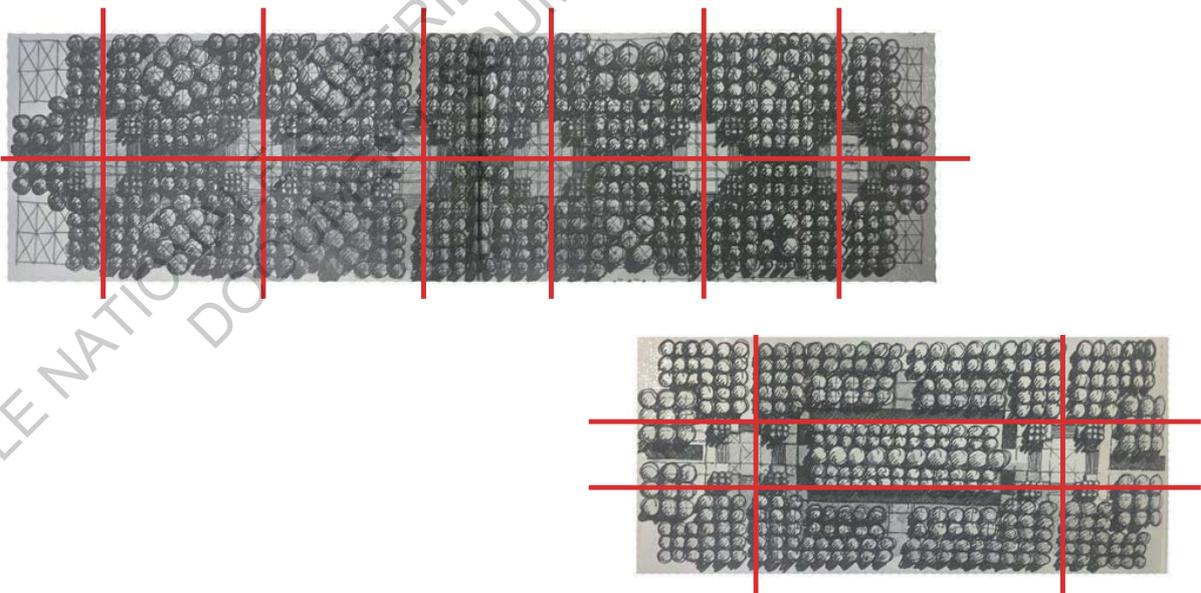
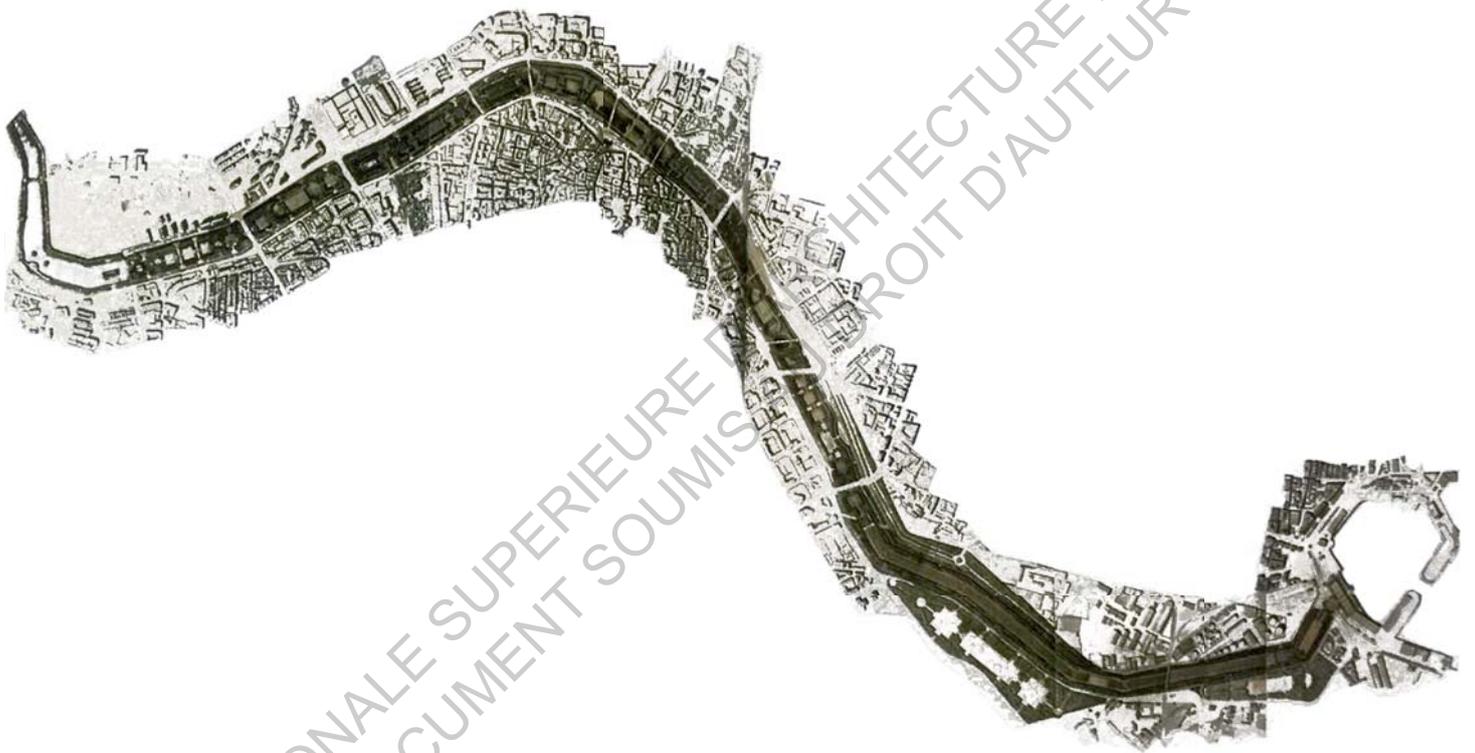


Fig 23 : Les jardins du Turia Plan dessiné par l'atelier d'architecture



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

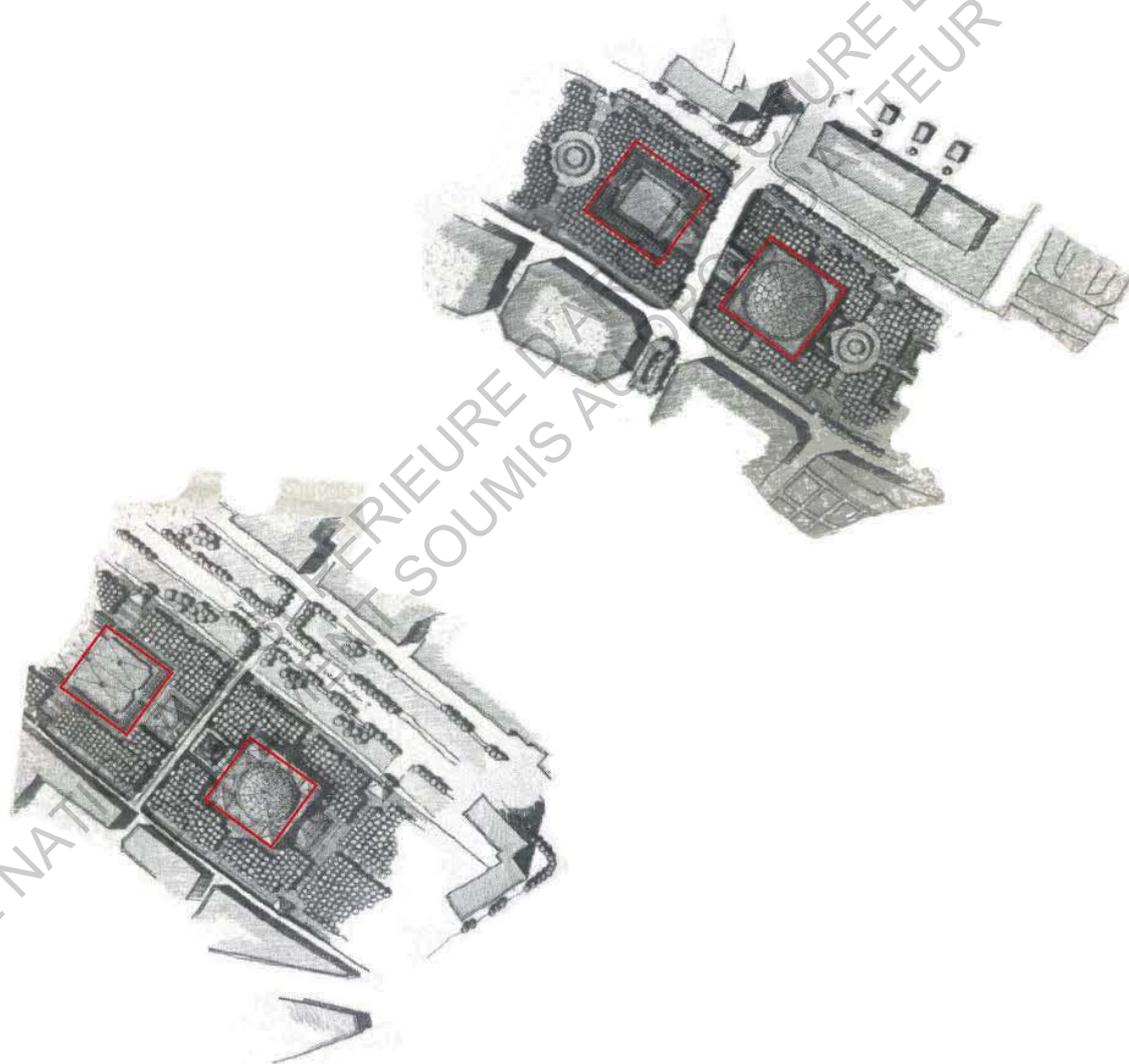
3.5 Insertion d'espaces de loisirs dans les jardins

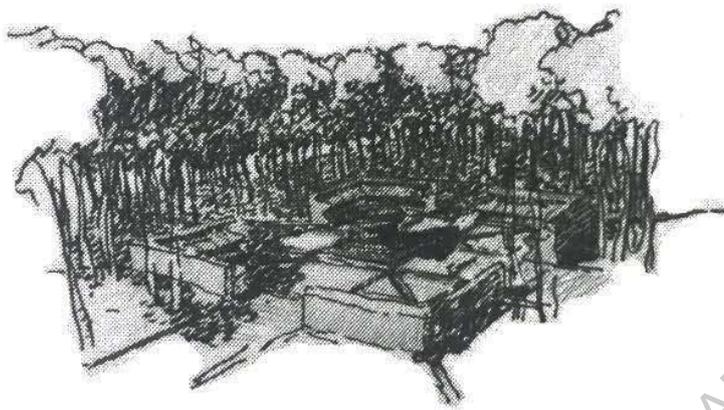
Fig 24 : Perspective d'ambiance dans les jardins du Turia pour des usages sportives ou culturelles. Dessin réalisé par l'Atelier Ricardo Boffil



Ces différents espaces boisés sont composés d'éléments de découverte comme de grandes places publiques, des jardins d'Orangers, des jardins botaniques, des vergers, des parcs ludiques, culturels et sportifs. Entre les parties boisées il y a un jeu de pleins et de vides avec des éléments distincts formant des couloirs, des places, des passages, des esplanades, des aires de jeux et de rassemblement, des endroits festifs et des scènes de spectacles...

Fig 25 : Alternatives de construction d'équipements sportifs et culturels à proximité du Pont des Glorieuses Valenciennes (Puente de las Glorias Valencianas), et de la passerelle d'exposition (Atelier Ricardo Boffil).





L'espèce d'arbre dominante, qui est le Pin, crée un bois permettant une lecture organique, dégageant une image naturelle du lieu.

La seconde espèce d'arbre (Palmiers), établit une relation de continuité ou de contraste entre l'organique et le formel, entre le bucolique et le construit.

La troisième espèce d'arbre (Orangers), compose les jardins cultivés et les jardins géométriques intérieurs, qui répondent davantage à la tradition de jardins cultes.

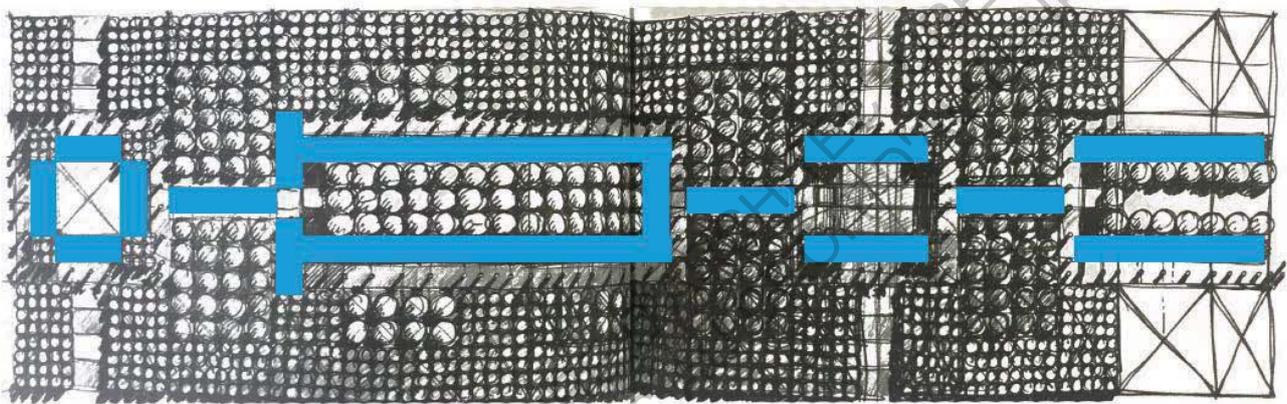
Fig 26 : Croquis d'ambiance réalisé par l'atelier Ricardo Boffil.



Fig 27 : Coupe transversale sur la composition du jardin selon des espèces différentes d'arbres (atelier Ricardo Boffil).

3.6 L'eau, un élément de rappel de l'ancien fleuve

Fig 28 : Un exemple de composition d'éléments d'eau sur une section précise (atelier Ricardo Boffil).



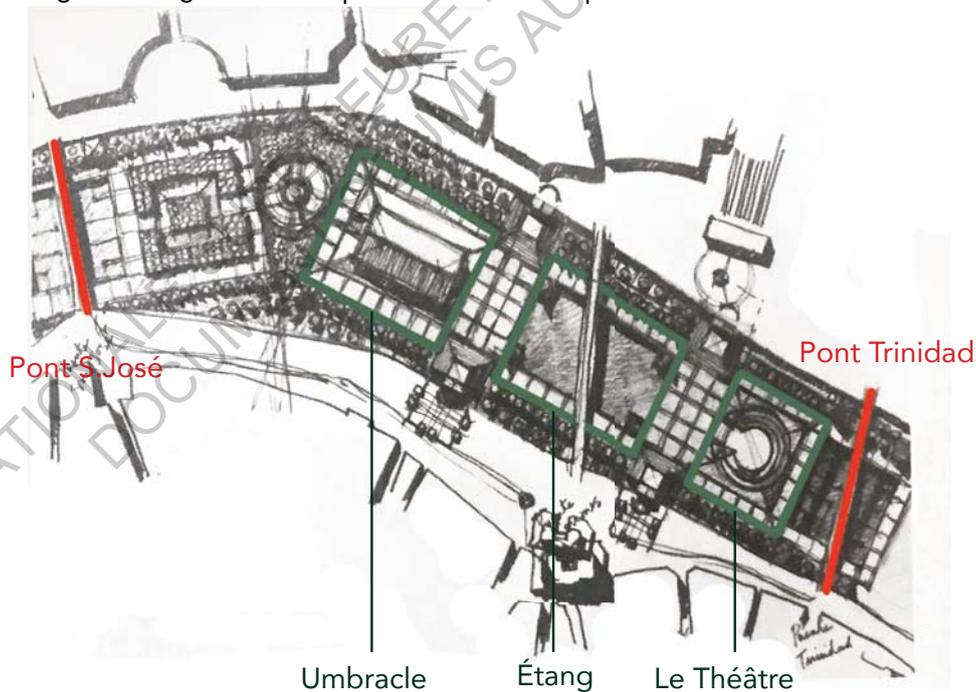
L'eau, autre élément qui donne la continuité aux jardins est le signe de la mémoire collective du fleuve. Elle ne se réduit pas à une simple forme linéaire mais connecte les différentes séquences de jardins par des formes diverses et harmonieuses. Les jardins débutent à l'Ouest de la ville, avec un immense lac, qui en plus d'être un barrage de rétention d'eau pour l'irrigation, aura également une fonction sportive et divertissante.

3.7 Un espace central important

Entre les ponts S.José et Trinidad, face aux tours de Seranos un espace avec un caractère de centralité, répondant à une symétrie du tissu urbain a vocation de forum pour la ville. Sa fonction est avant tout culturelle et collective, le lieu de concentration citadine, l'espace des fêtes et des spectacles. Le Pont de Serranos est situé au centre de la composition de cet espace. La composition de cette centralité est géométriquement simple et symbolique. Trois éléments alignés à l'axe central articulent l'endroit : Un Umbracle, une Place de Théâtre et un Étang.

A chacun de ces éléments se confère une valeur singulière et les relations qu'ils établissent sont menées, par les lois du tracé géométrique et la proportion. La stricte régularité des éléments établi un dialogue avec l'axe diagonal du pont, enrichissant les relations visuelles et apportant une dynamique à la perspective centrale.

Fig 29 : Plan général de l'espace central. Dessiné par Ricardo Boffil



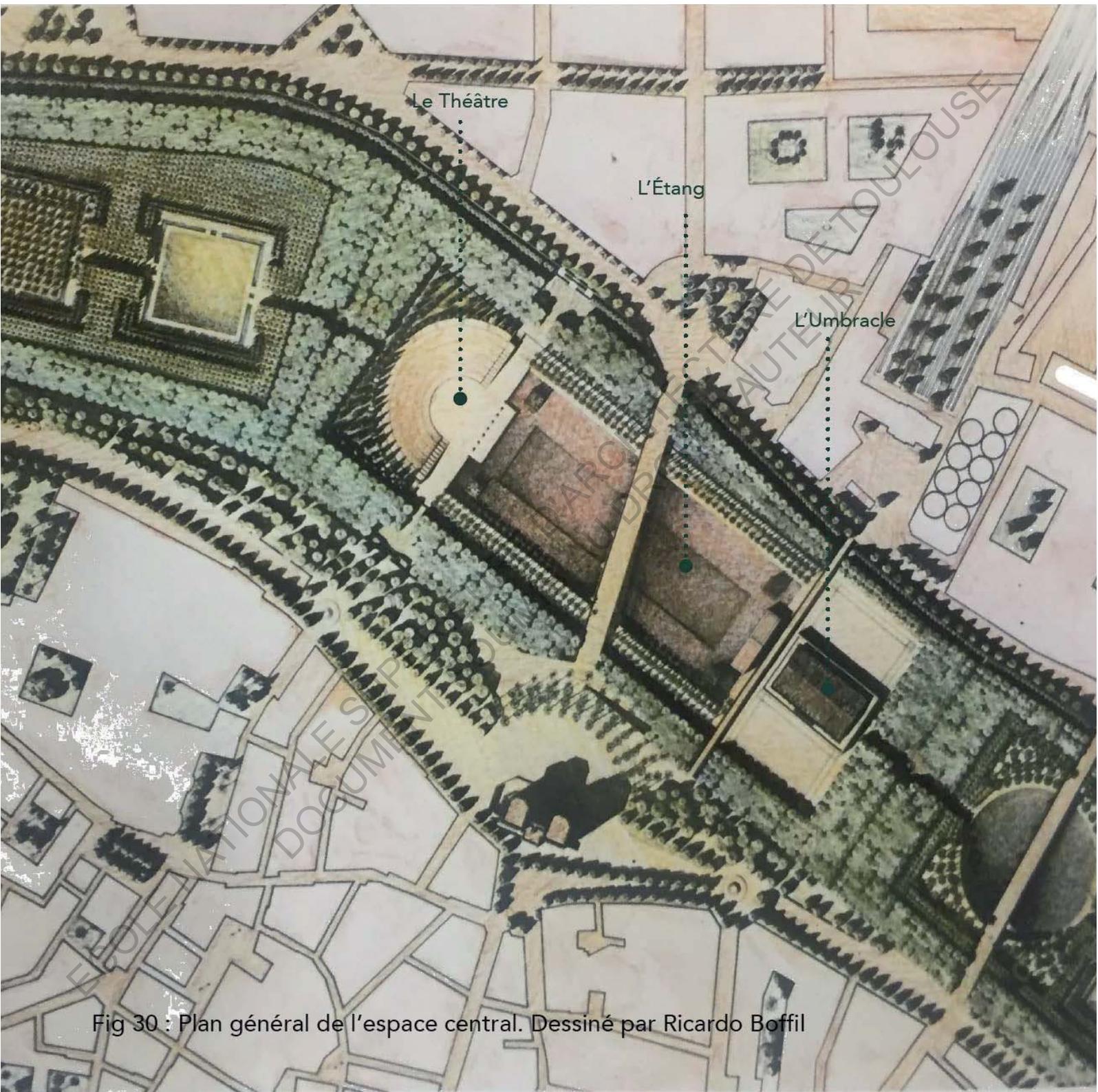


Fig 30 : Plan général de l'espace central. Dessiné par Ricardo Boffil

3.7 Un espace central important

Fig 31 : Croquis de l'espace central. Dessiné par Ricardo Boffil



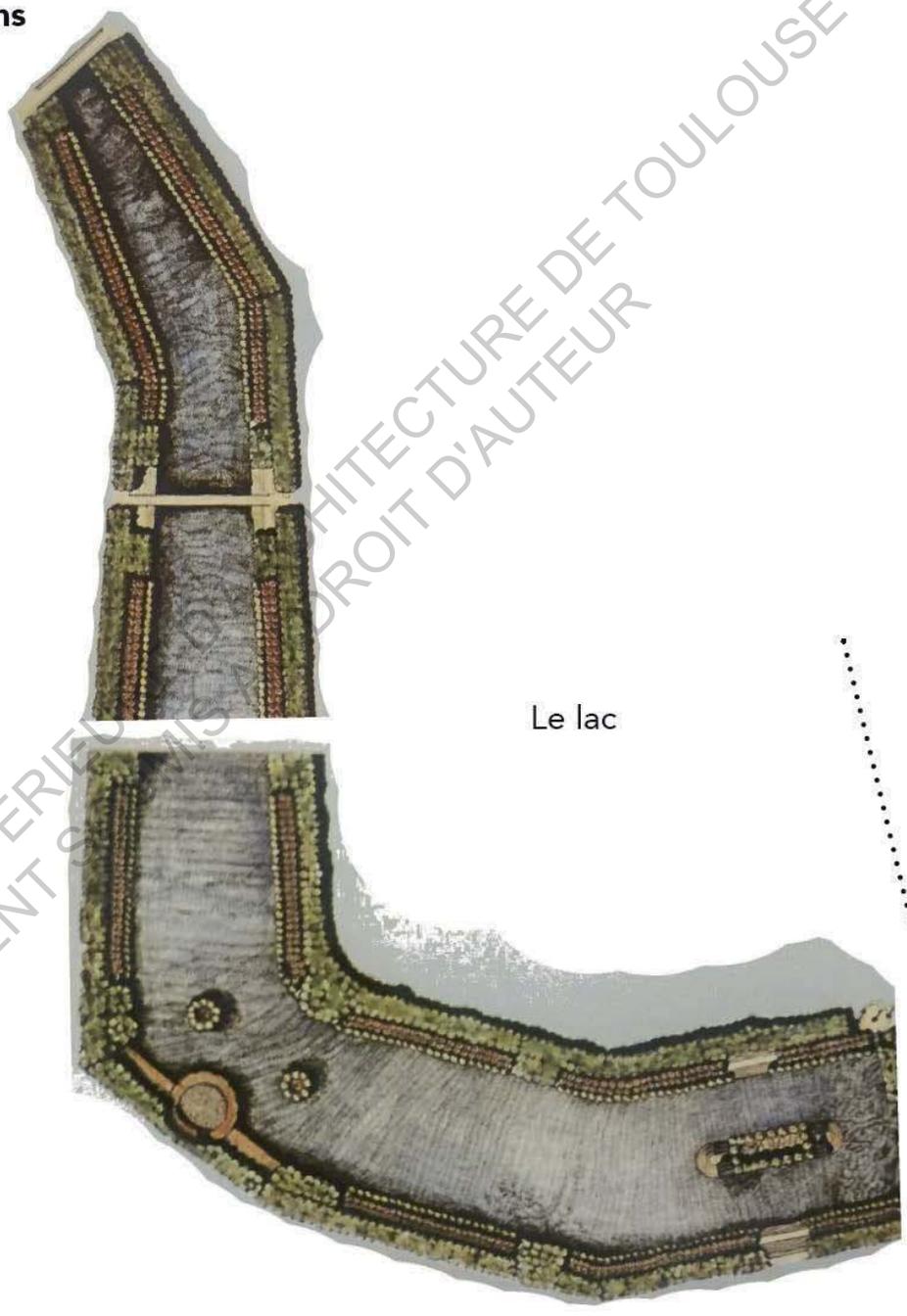
Les espèces d'arbres : Palmiers (premier plan), Cyprès (secon plan).

Fig 32 : Croquis de l'espace central. Dessiné par Ricardo Boffil



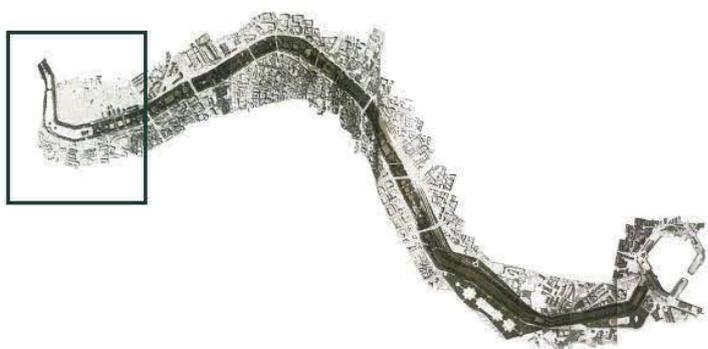
Les espèces d'arbres : Pins parasol à gauche, Palmiers au centre et Cyprès à droite.

3.8 Description des tronçons



Le lac

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUTIEN A DROIT D'AUTEUR



Le complexe sportif

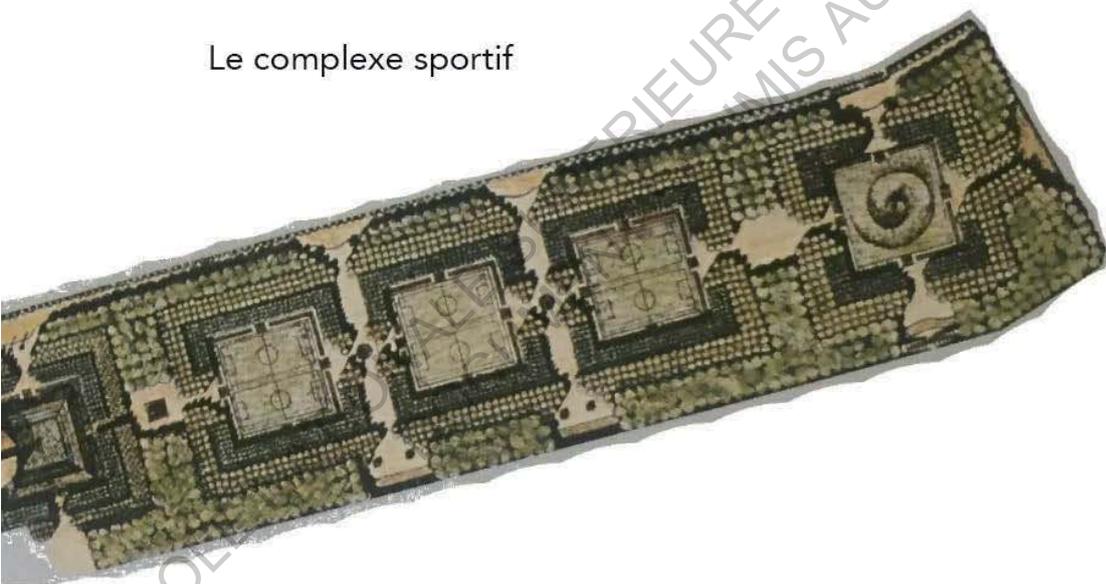
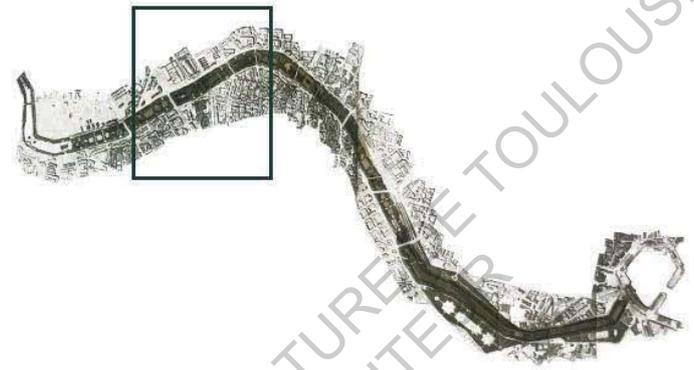
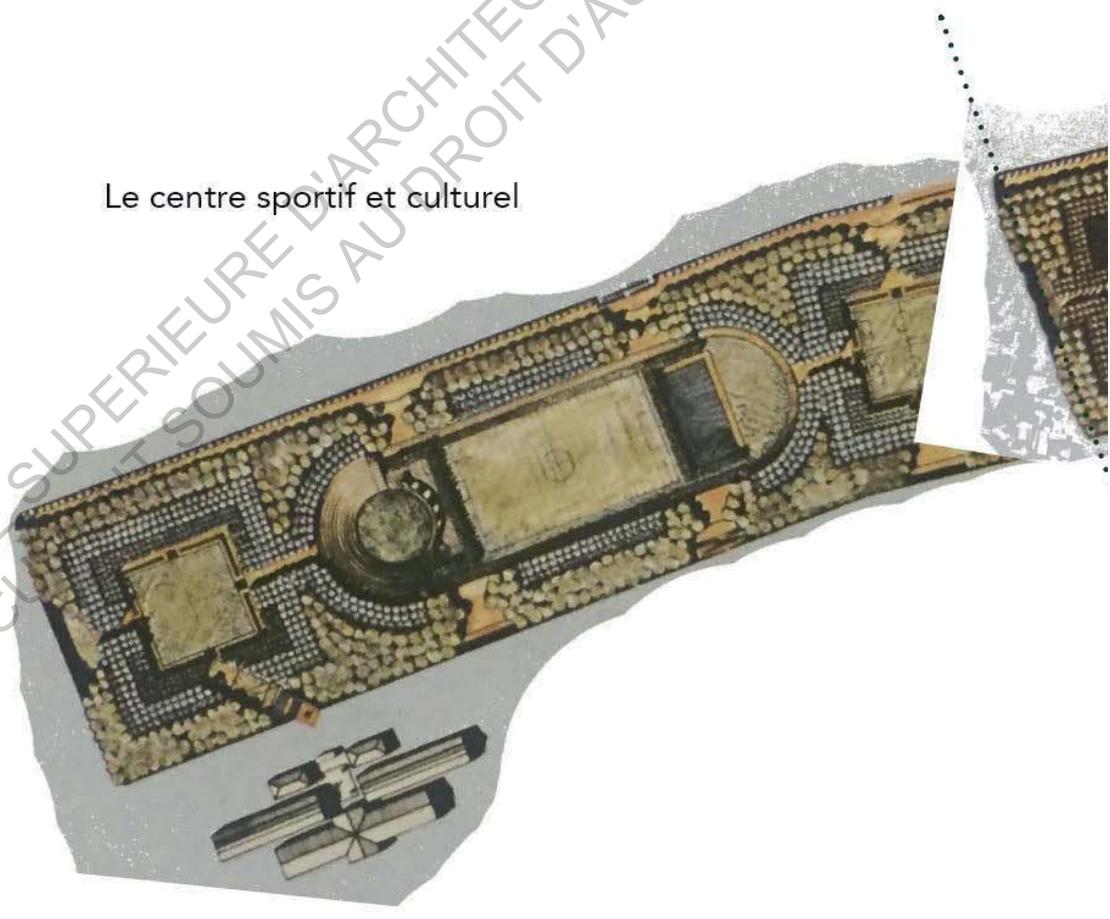


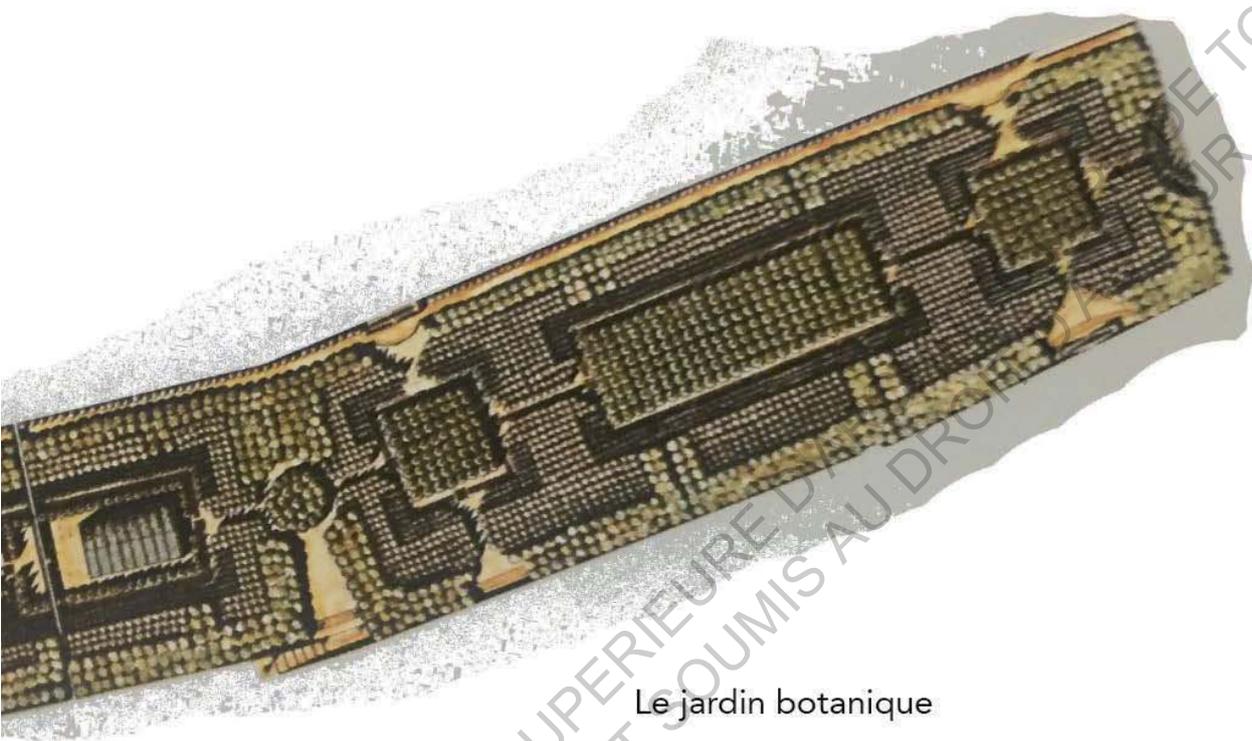
Fig 33 : Le lac et le complexe sportif, extrémité Ouest des jardins, dessiné par l'atelier Ricardo Boffil.



Le centre sportif et culturel



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Le jardin botanique

Fig 34 : Le centre sportif et culturel et le jardin botanique et le complexe sportif, dessiné par l'atelier Ricardo Boffil.

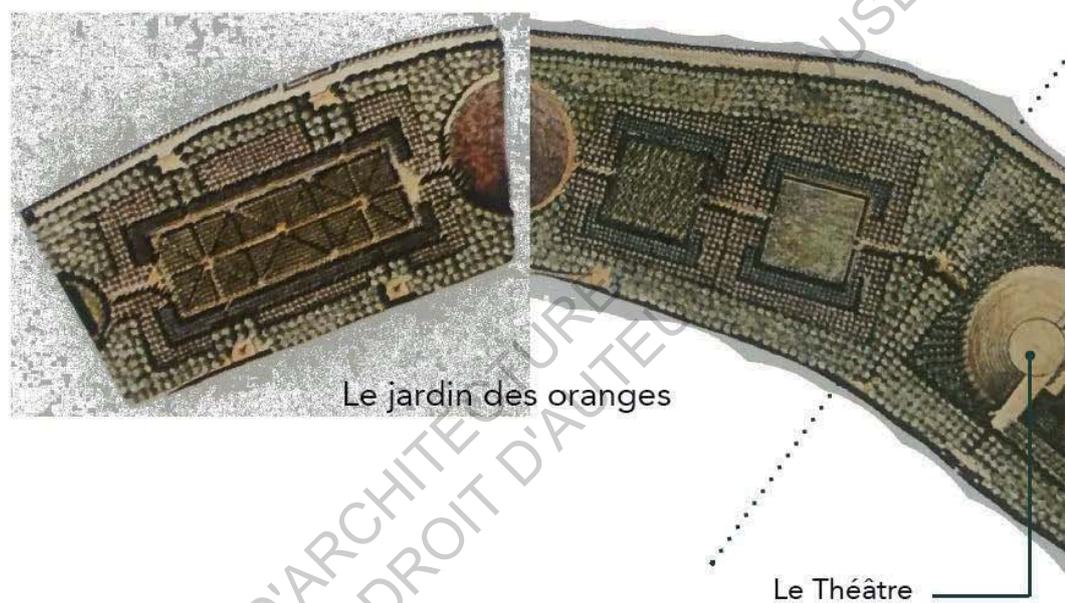
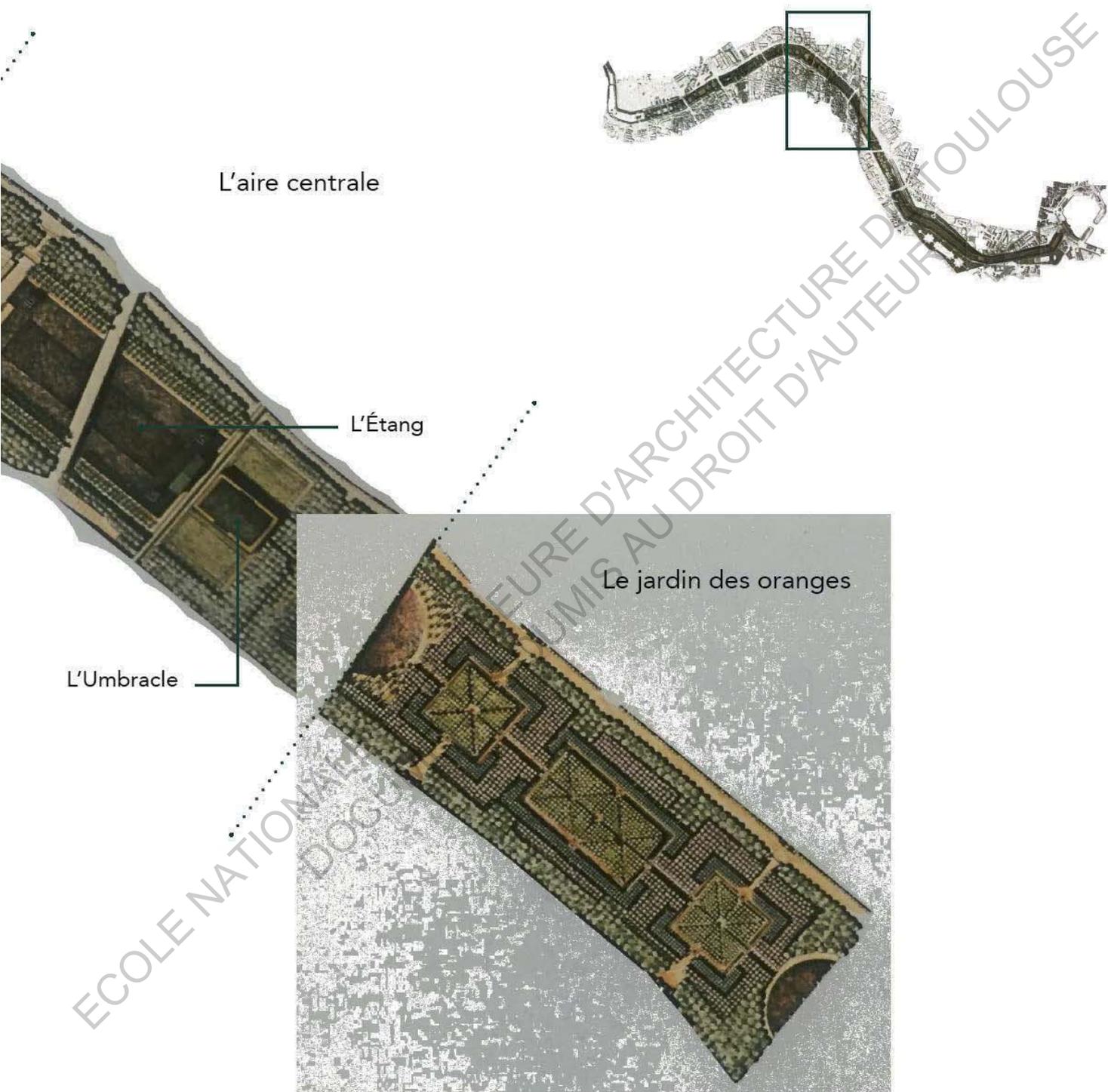


Fig 34 : Le centre sportif et culturel et le jardin botanique et le complexe sportif, dessiné par l'atelier Ricardo Boffil.

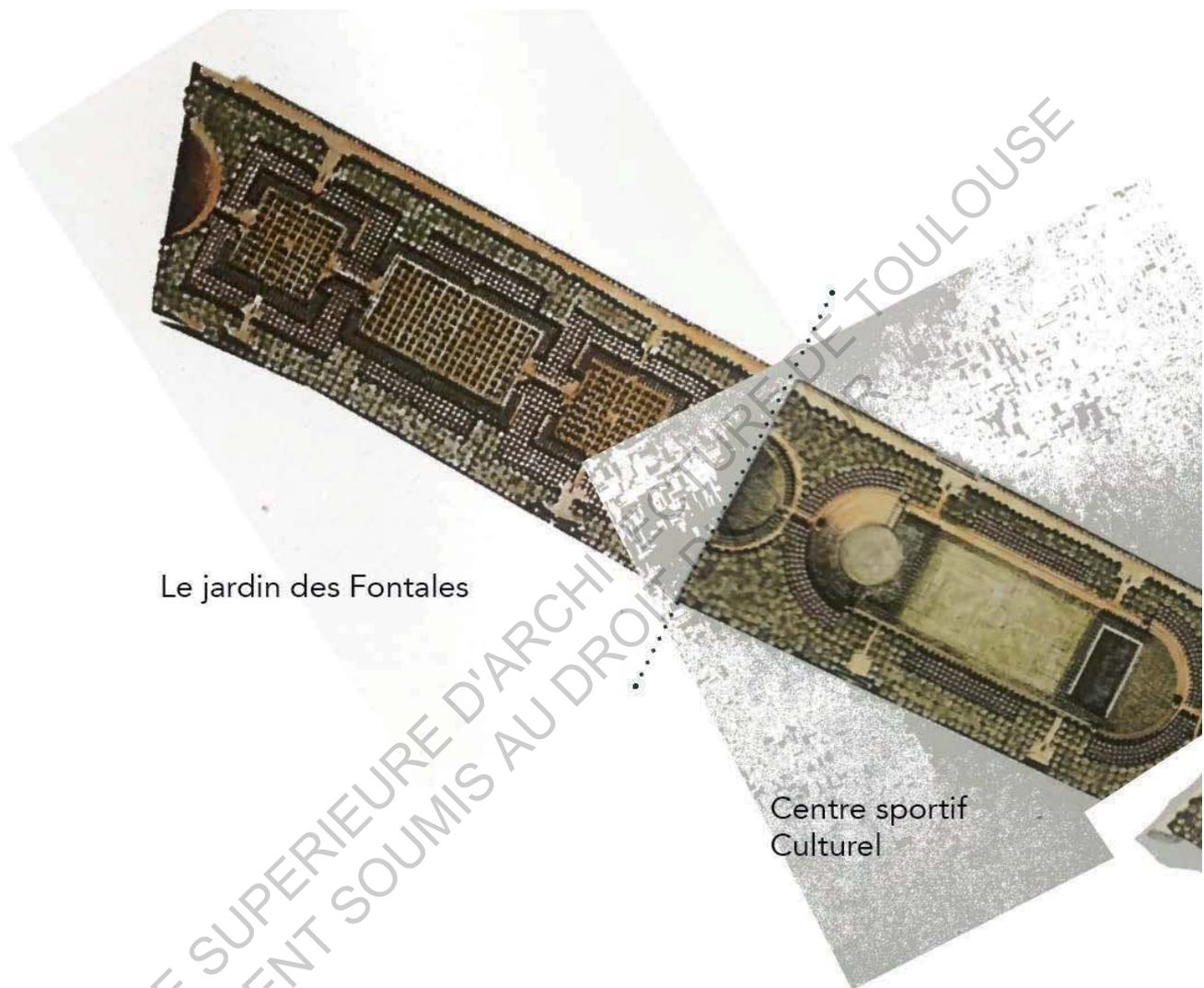


L'aire centrale

L'Étang

Le jardin des oranges

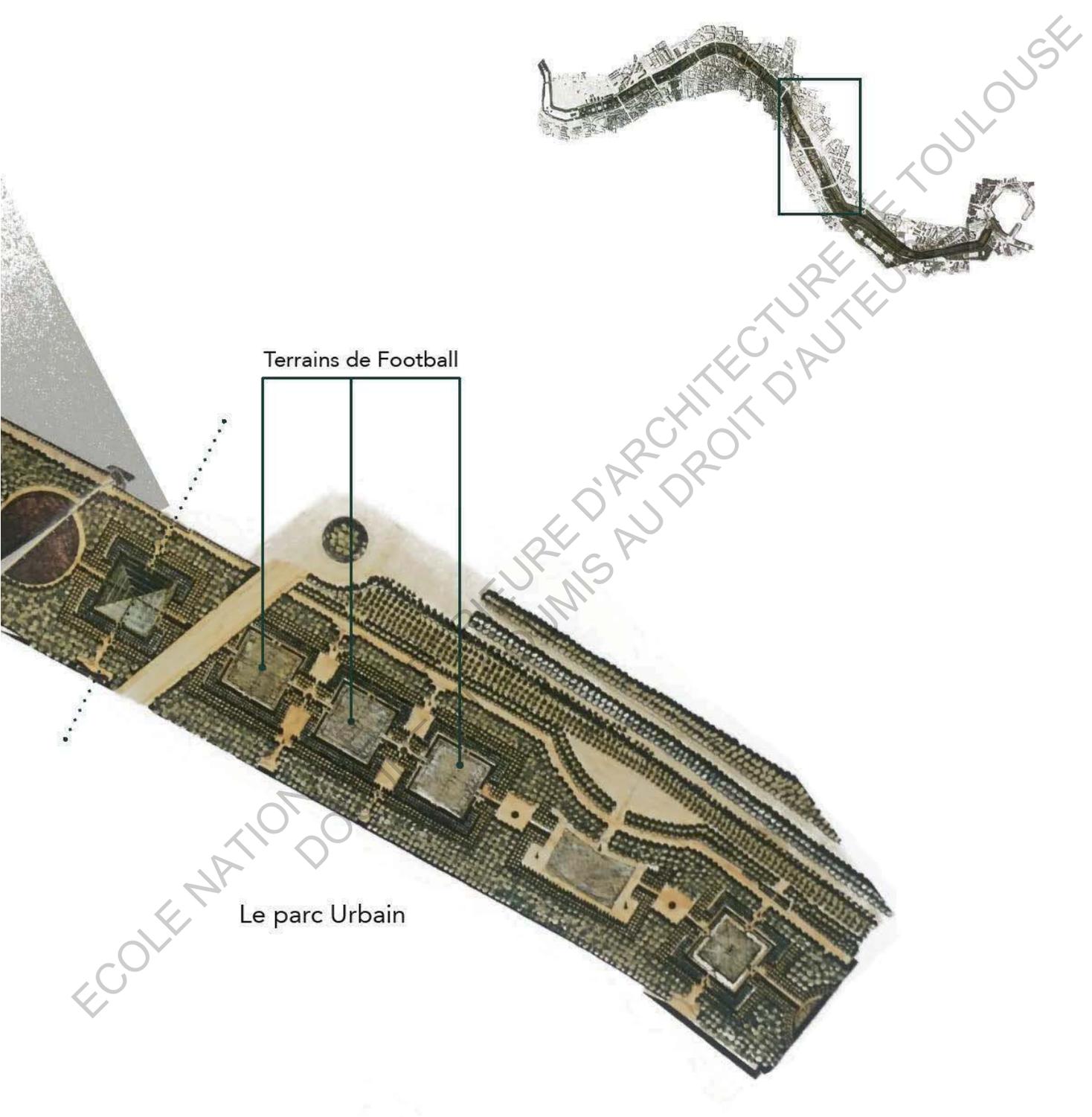
L'Umbracle



Le jardin des Fontales

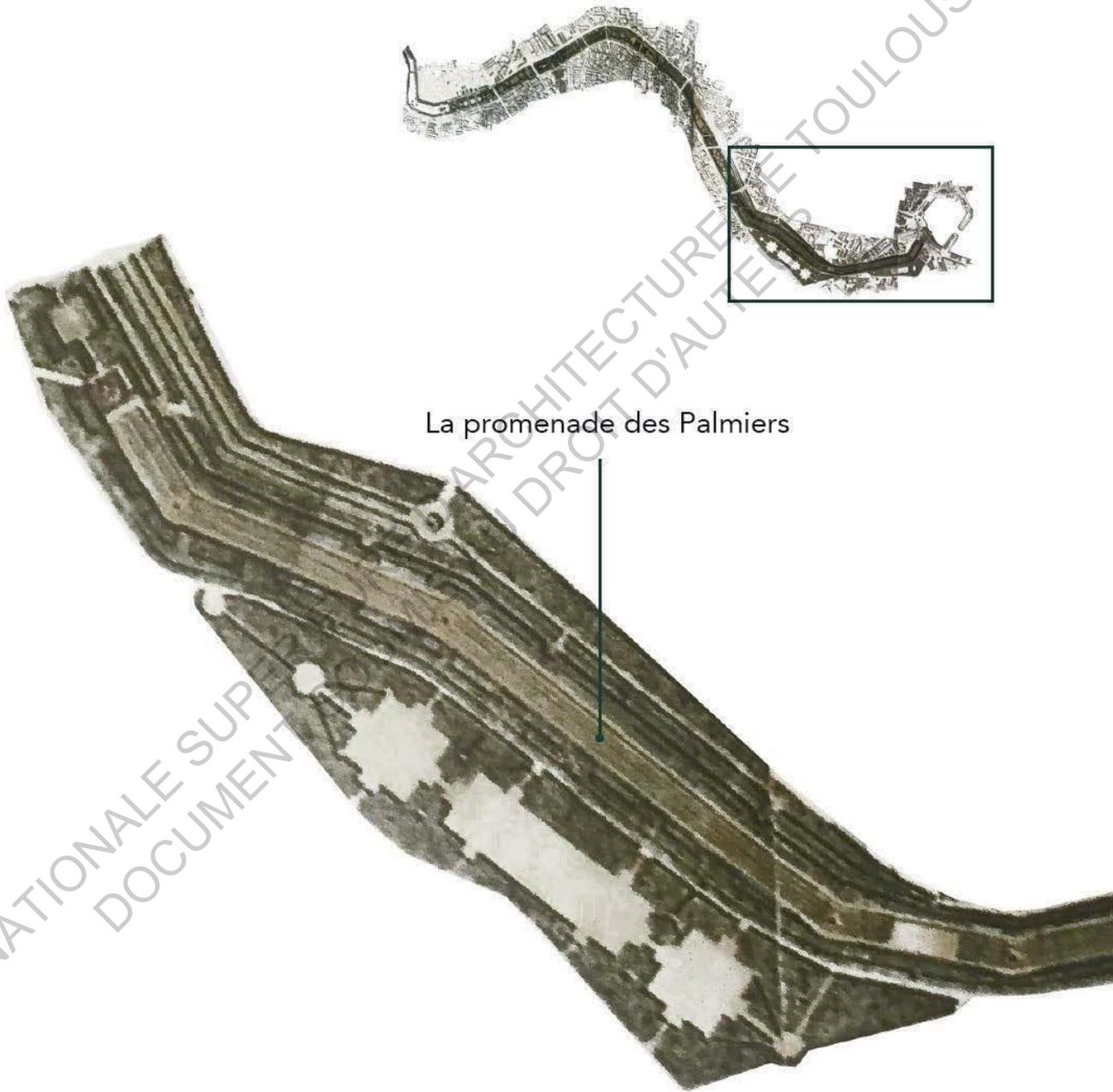
Centre sportif
Culturel

Fig 35 : Le jardin des fontaines, le centre sportif, culturel et le parc urbain, dessiné par l'atelier Ricardo Boffil.



Terrains de Football

Le parc Urbain

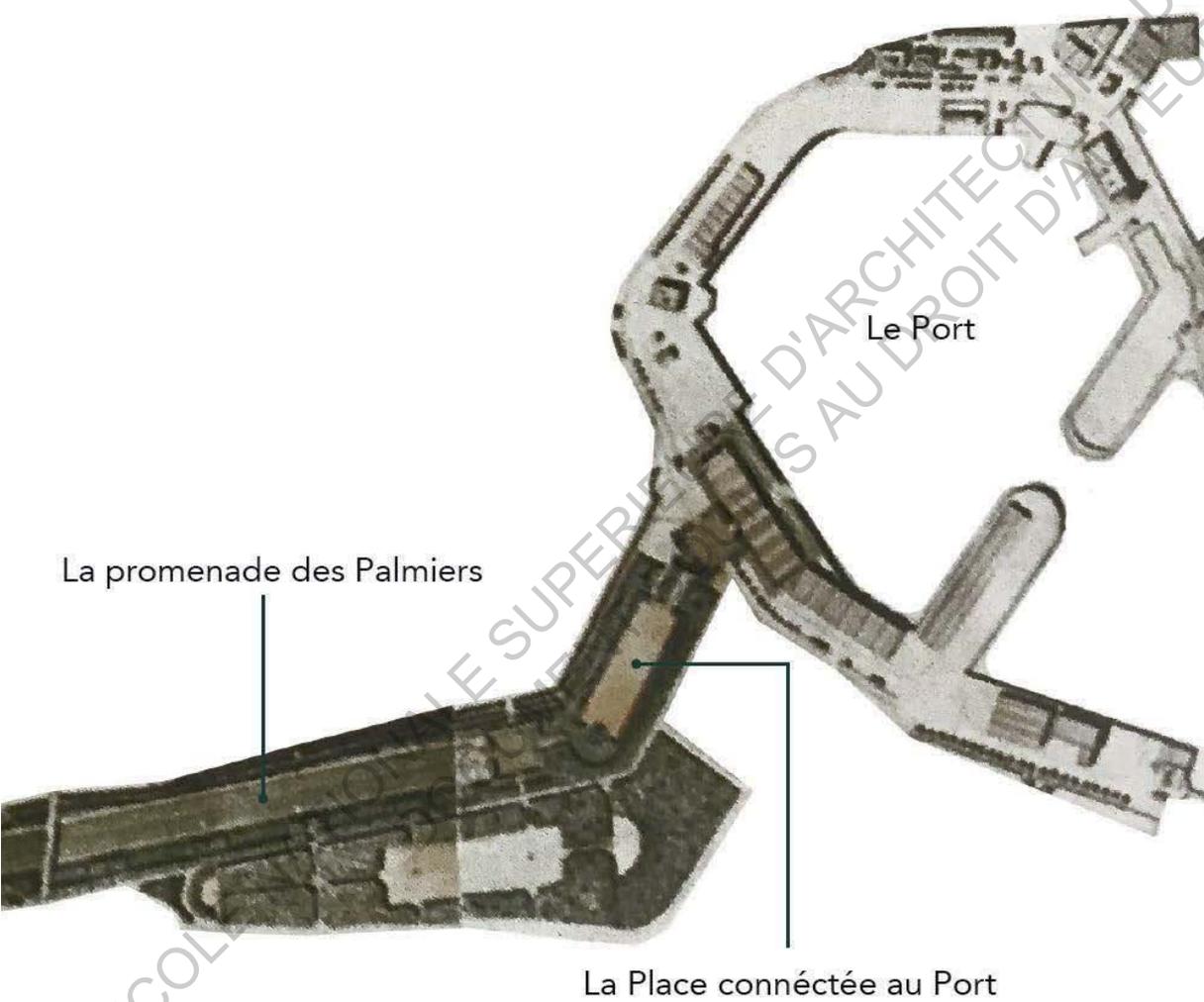


La promenade des Palmiers

ECOLE NATIONALE SUP
DOCUMENT

ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DROIT D'AUTEUR

Fig 36 : La promenade des Palmiers et la place connectée au port, dessiné par l'atelier Ricardo Boffil.



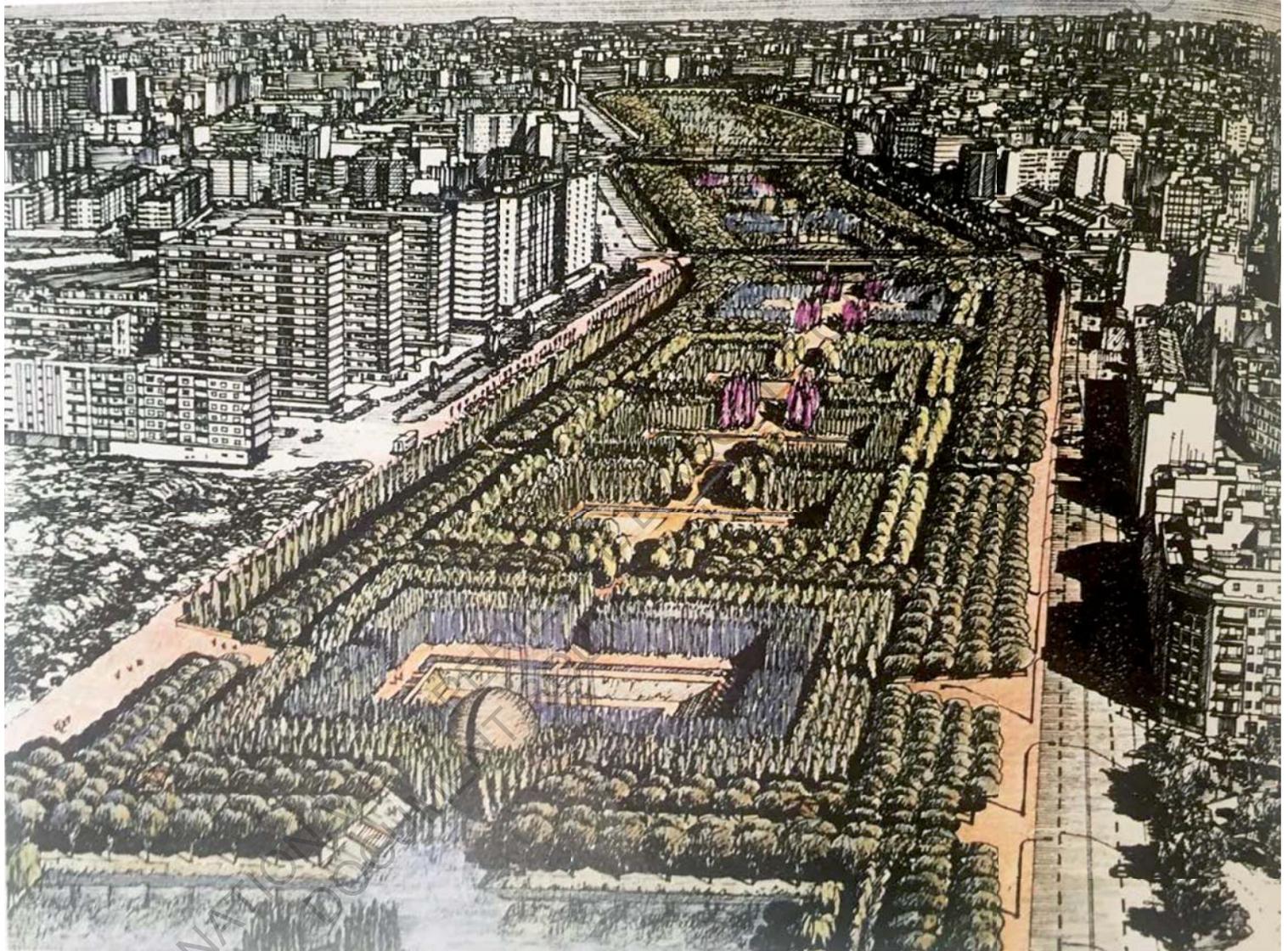


Fig 37 : Perspective aérienne, le Lac et le Parc Urbain. Dessiné par Ricardo Boffil

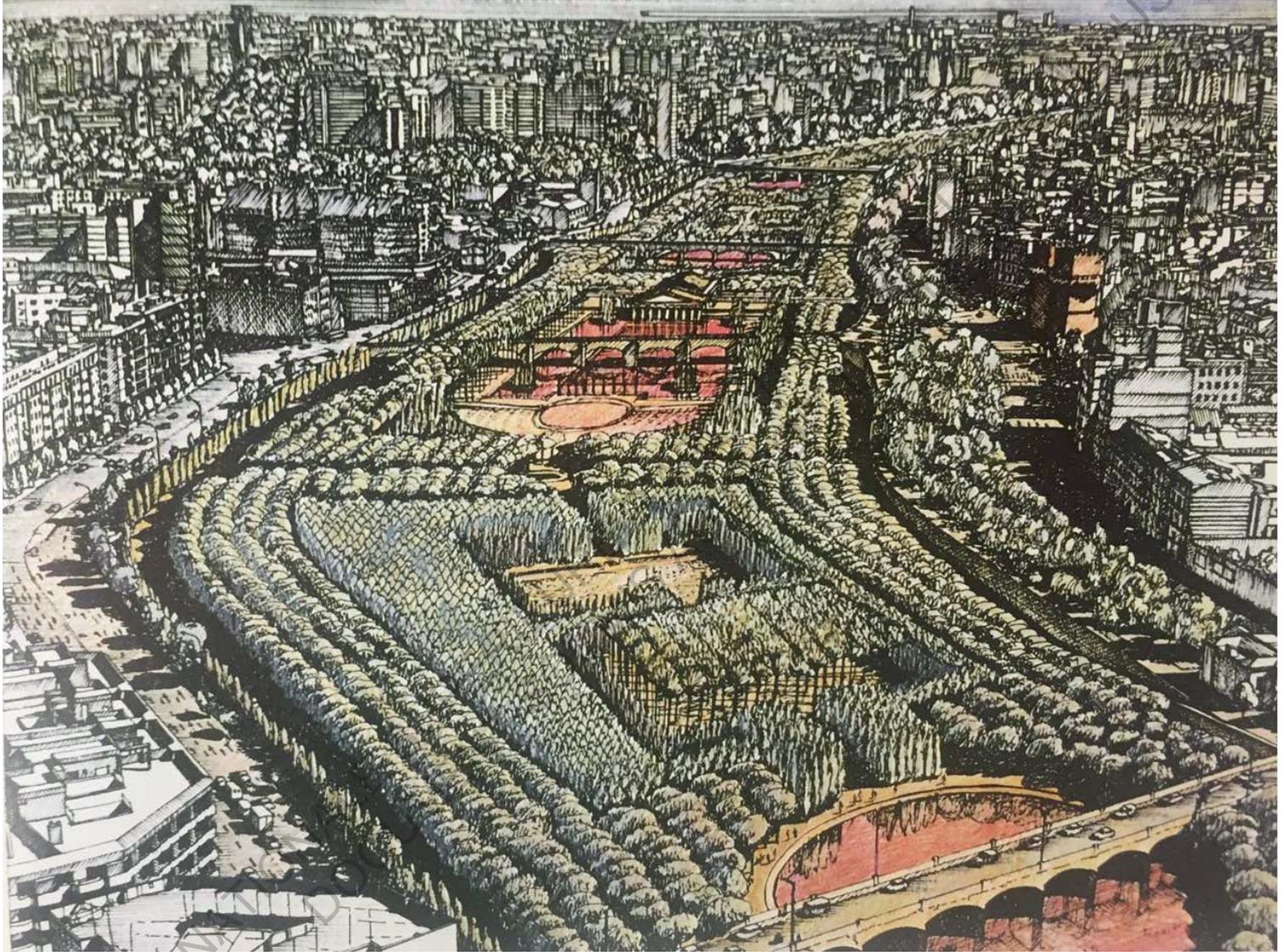


Fig 38 : Perspective aérienne, le centre sportif et culturel. Dessiné par Ricardo Boffil



Fig 39 : Perspective aérienne, l'Umbracle, le Théâtre et l'Étang. Dessiné par Ricardo Boffil

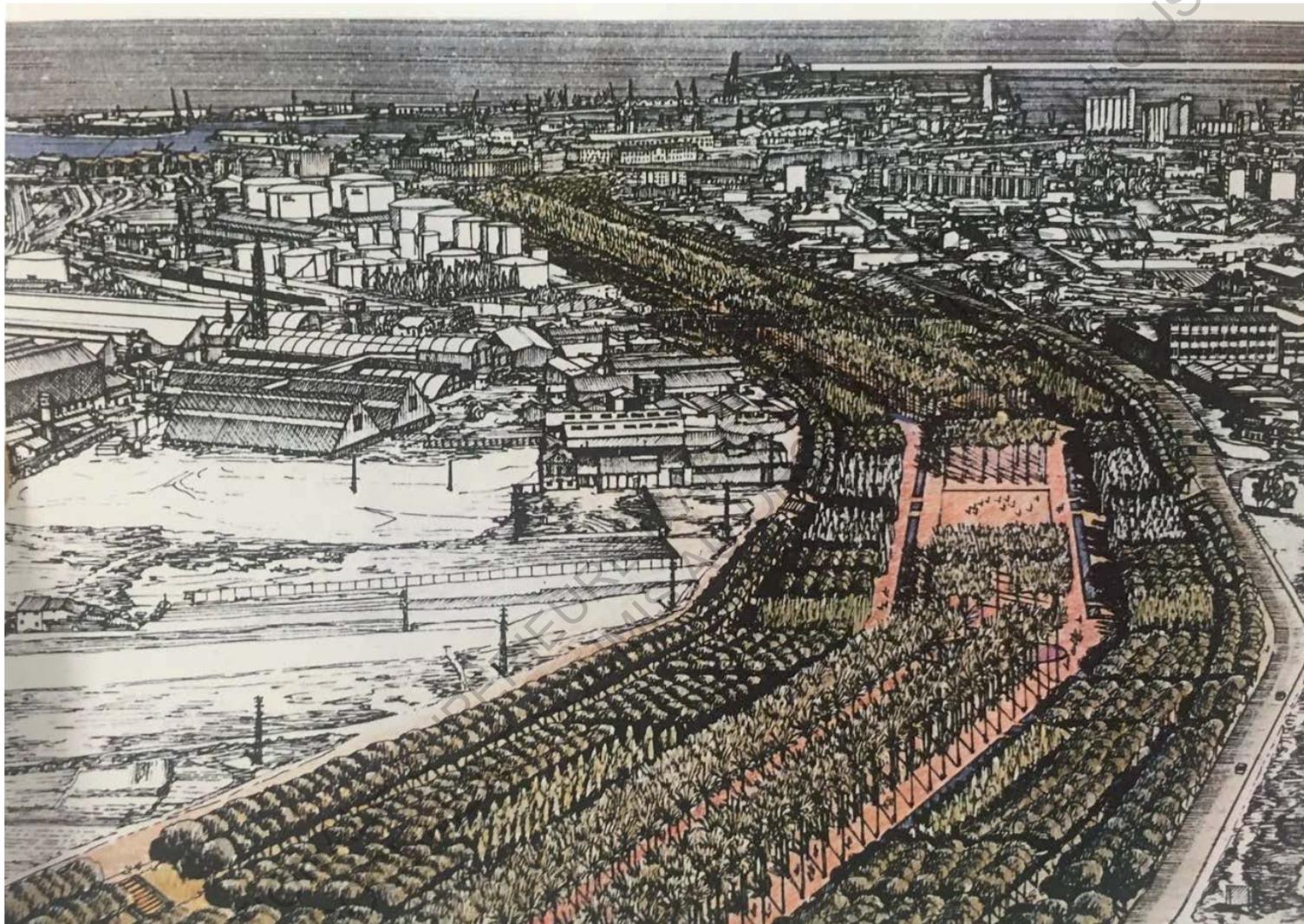
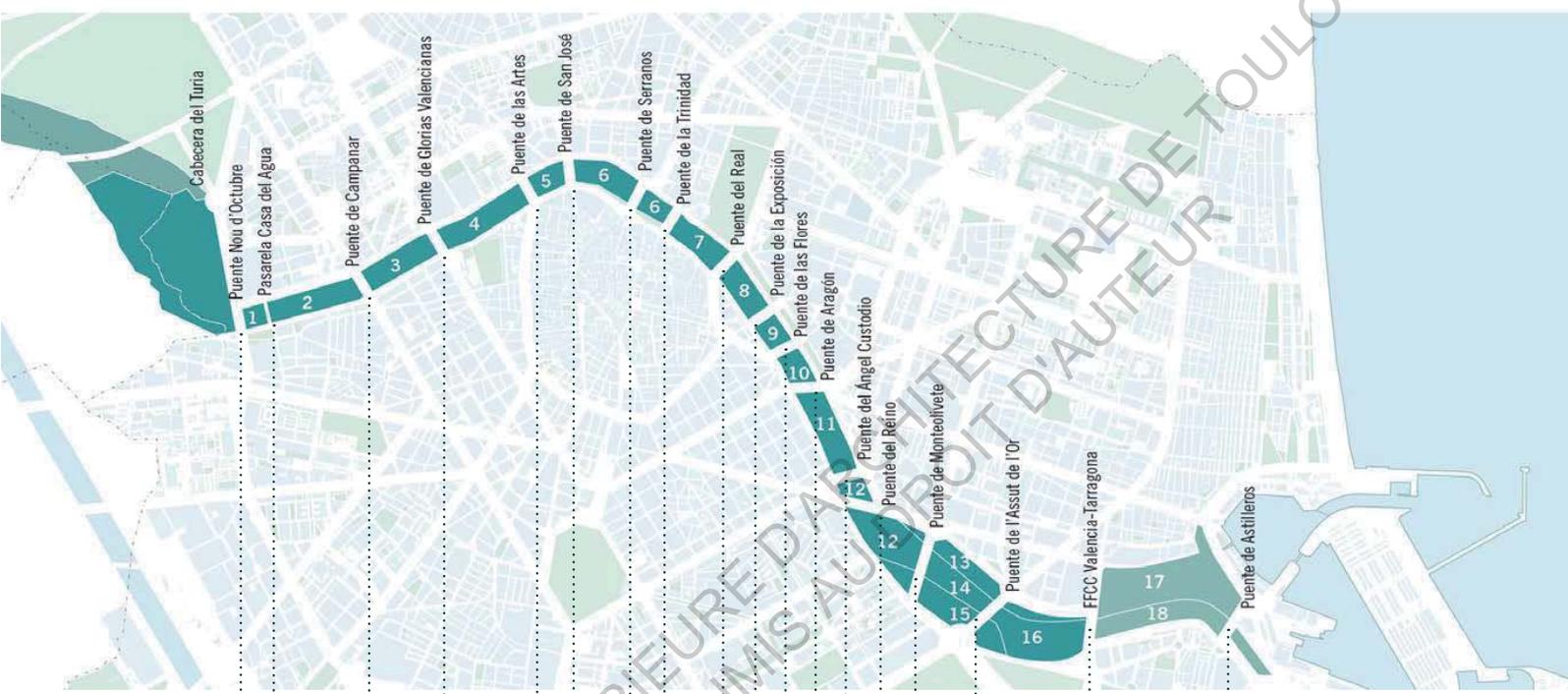


Fig 40 : Perspective aérienne, La promenade des Palmiers. Dessiné par Ricardo Boffil

Fig 41 : Les jardins actuels de Valencia divisés en 18 sections



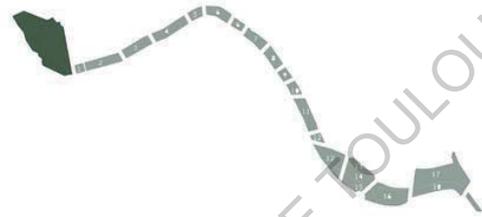
- 1 Puente Nou d'Octubre.
- 2 Pasarela Casa del Agua.
- 3 Puente de Campanar.
- 4 Puente de Glorias Valencianas.
- 5 Puente de las Artes.
- 6 Puente de San José.
- 6 Puente de Serranos.
- 6 Puente de la Trinidad.
- 7 Puente del Real.
- 8 Puente de la Exposicion.
- 9 Puente de las Flores.
- 10 Puente de Aragón.
- 11 Puente del Angel Custodio.
- 12 Puente del Reino.
- 12 Puente de Montelivete.
- 13 Puente de l'Assut de l'Or.
- 14
- 15
- 16 FFCC Valencia - Tarragona.
- 17
- 18 Puente de Astilleros.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE D'AUTEUR
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

IV. La description des jardins actuels

Dans ce chapitre, je décris chaque tronçon des jardins du Turia. Au total il y a 18 tronçons, en partant du Parc de la Cabecera (tronçon 0), jusqu'au tronçon 18, situé à proximité du Port de Valence. Les différentes balades que j'ai effectuées durant mon séjour à Valence m'ont beaucoup aidé pour comprendre le fonctionnement des jardins. Pour relever les différentes espèces d'arbres je me suis servi de mes propres connaissances mais surtout du site internet de la mairie de Valence ¹⁵.

¹⁵ Organisme autonome municipal des parcs et des jardins, Ayuntamiento de Valencia, [en ligne], Pl. de l'Ajuntament 1, disponible sur «http://www.valencia.es/ayuntamiento/jardines_accesible.nsf/vDocumentsTituloAux/Practicas%20e%20Instalaciones?opendocument&lang=1&nivel=4».



Parc de Cabecera

Le Parc de Cabecera répond à la volonté de récupérer le paysage historique du Rio Turia. Il a quatre grandes aires : la Colline Mirador, le Bois de Rive, le Bioparc de Valencia et le Parc d'attraction (actuellement en projet). Le lac, la végétation, la topographie et les parcours sont les éléments articulatoires et unificateurs du parc.

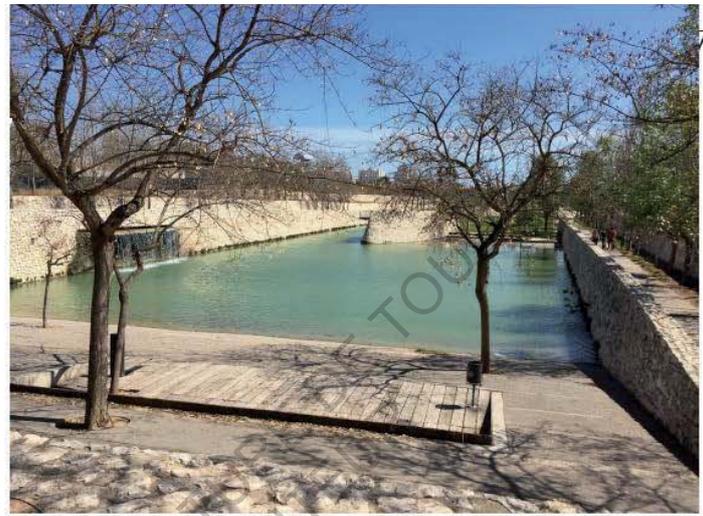
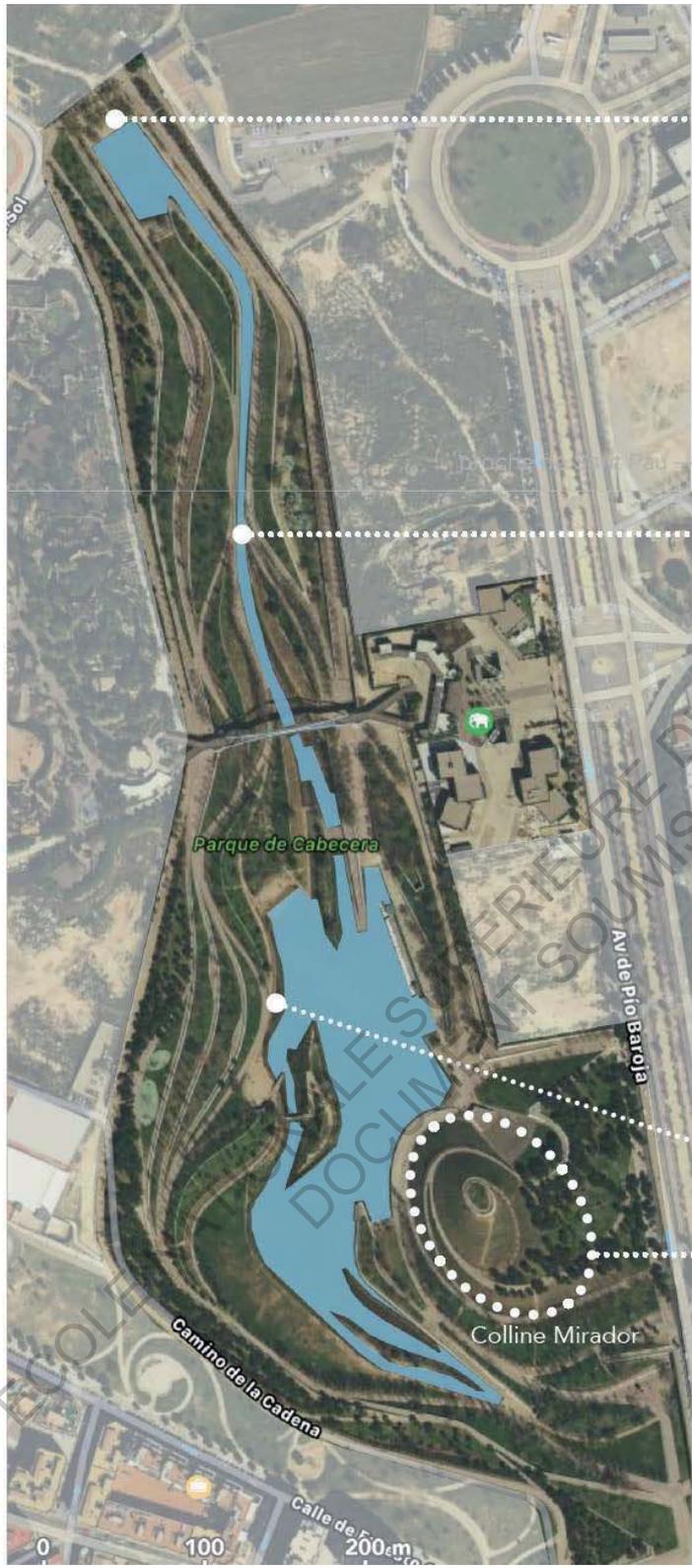
La Colline Mirador est un élément historique visuel depuis lequel il est possible de contempler la nature, la ville et le Parc de Cabecera.

Le Bois de Rive fait l'union entre le milieu terrestre, aquatique et le lac artificiel. Dans les zones humides nous rencontrons des arbres caducifoliés comme des Frênes (Frênes à feuilles étroites), des Peupliers (Peuplier noir, Peuplier blanc), des arbustes, des Poacées, des plantes aquatiques et semi-aquatiques. Sur les terrasses hautes, une fois que l'humidité disparaît, les Pin (Pins parasol, Pin d'Alep) et les arbustes comme le Pistachier Lentisque montrent un paysage méditerranéen. Sur les passages limitrophes à la ville et sur quelques points emblématiques nous rencontrons des alignements d'arbres comme les Flamboyants bleus, des Tipuana Tipu, et des Épinettes de Jérusalem.

Le Bioparc de Valencia dispose d'un vaste espace d'accueil dans une aire facilement accessible depuis la ville et autre aire intégrée dans le Parc Cabecera qui recrée différents habitats comme la Savane, les Bois de Madagascar et d'Afrique Équatoriale, reproduisant des zones bio-climatiques avec de la végétation originale dans chaque aire avec des Acaacias africains et la végétation autochtone compatible et des reproductions artificielles de grandes roches, des grottes ou des Baobabs.



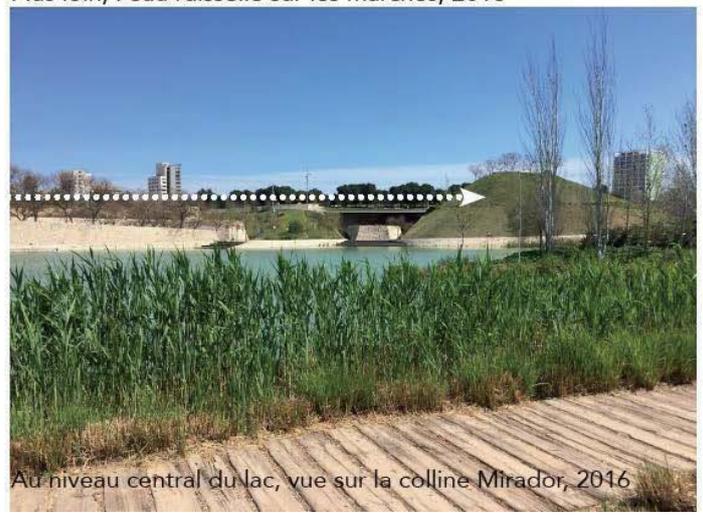
Fig 42 : Le Parc de Cabecera (2001-2004) des architectes Arancha Muñoz Criado, Eduardo de Miguel Arbones et Vicente Corell Farinós.TAJD



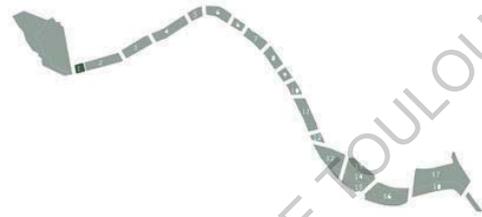
Le début du lac du Cabecera, 2016



Plus loin, l'eau ruisselle sur les marches, 2016



Au niveau central du lac, vue sur la colline Mirador, 2016

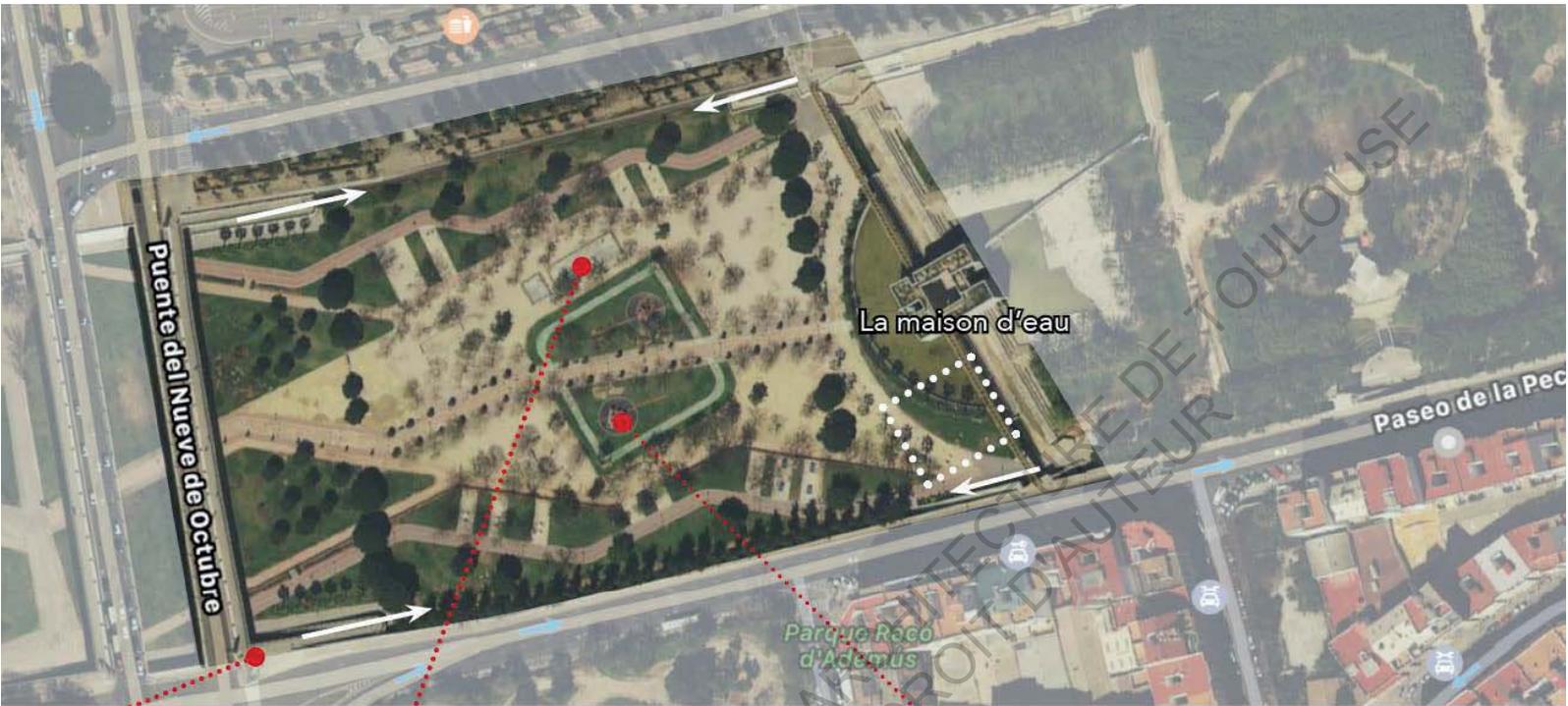


La section 1 (Vetges Tu Mediterranea, 1989)

La Section 1 est un petit segment partant du Pont Nou d'Octobre jusqu'à la Maison d'Eau. À l'origine il était prévu de créer une lame d'eau pour cette trame, mais avec l'approbation du projet de Parc Cabecera cette idée a été abandonnée. La première action était de concevoir une aire de jeux pour enfants. Plus récemment les connexions ont été résolues avec les tronçons limitrophes : les pistes de vélo, les sentiers du Parc de Cabecera et de la section 2 et les accès depuis le pont Nou d'Octobre, générant des espaces de prairie pour la détente, le loisir. La plantation végétale initiale a été maintenue : le Raisinier dioïque, le Micocoulier de Provence, la Tipuana tipu, l'Olivier de Bohême, le Kurrajong, le Savonnier, le Robinier faux-acacia... La grille diagonale d'origine a été respectée et complétée en générant une importante tache d'ombre pour la saison estivale.



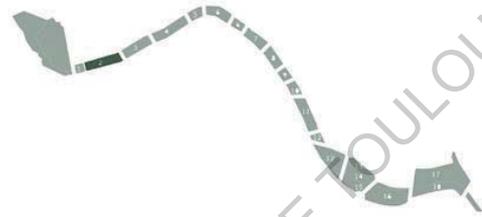
Vue depuis le Pont Nou d'Octobre, 2016



Vue sur l'aire de jeux latéral, 2016



Vue sur l'aire de jeux central, 2016



La section 2 (Vetges Tu Mediterranea.JJ.Hernandez.JMArraie, 1986)

La Section 2 a été dessinée par le bureau «Vetges-Tu i Mediterrania» en 1985 et sa superficie est de 99 890 m². La présence de la Maison d'Eau sur la Roue hydraulique ancienne de Rovella sert de porte d'accès au Jardin de Turia. Dans cette section le tracé répond à une géométrie utilisée comme le fil conducteur au mouvement d'eau et aux éléments associés. La disposition des arbres renforce la composition géométrique avec la plantation abondante de Pin parasol, de Pin noir, de Flamboyant bleu, de chêne soyeux d'Australie, de Tilleul à grandes feuilles, de Robinier faux-acacia, de Mûrier blanc, d'Épine de Jérusalem entre autres.



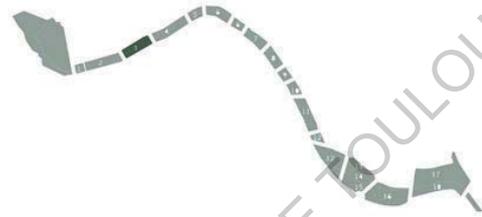
Vue sur un jardin circulaire, bordé d'arcades de briques, 2016



Une allée ombragée, 2016



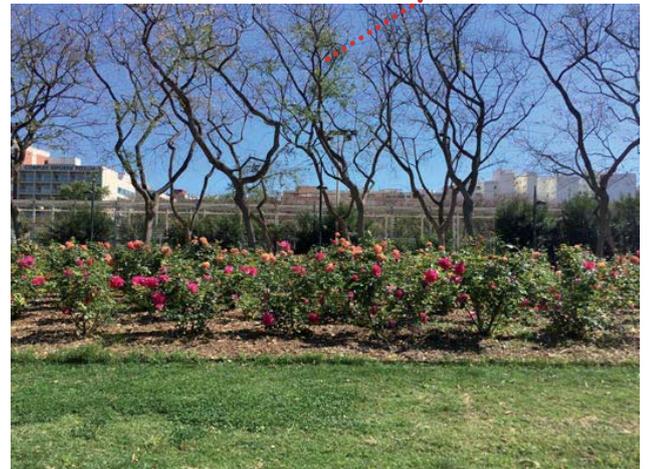
Bassin avec fontaine, 2016



La section 3 (Otegui, Gisbert y Noguera, 1989)

La Section 3 a été dessinée par le bureau d'architectes Otegui, Gisbert et Noguera. Avec un tracé géométrique, elle compte avec la présence d'un terrain de basket et de volley, une grande piste d'athlétisme entourée d'une pergola.

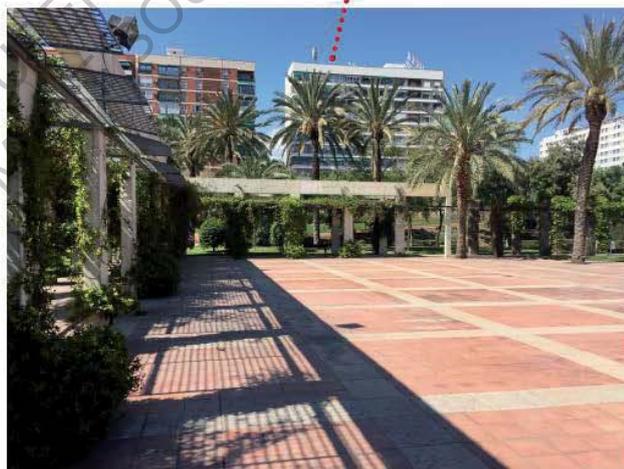
Dans cette partie du jardin nous découvrons une aire beaucoup plus paisible avec une fontaine qui fait l'objet de transition vers la section suivante. Les arbres sont majoritairement d'espèce typique du bois méditerranéen : avec le Pin d'Alep, les Cyprés communs, le Chêne vert, l'Olivier d'Europe, le Parasol chinois.



Une ligne de rosiers plantée le long d'une allée, 2016



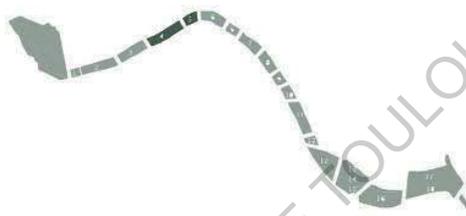
Piste cyclable, 2016



Petite place minérale bordée, 2016



Coursive extérieure, 2016



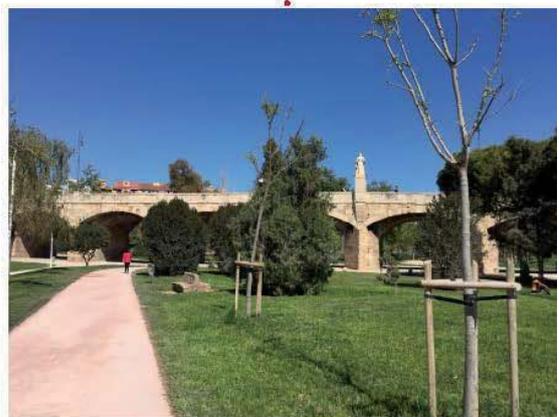
Les sections 4 et 5 (Conselleria de Agricultura. Rafael Rivera y Manolo Martin, 1988-1990)

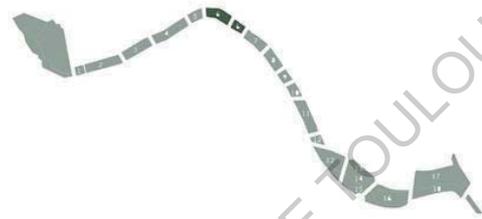
Dans les Sections 4 et 5 le discours change et impose la philosophie du bois urbain comme une alternative à la grille géométrique initiale. Son tracé a des références d'un jardin paysagé avec une composition surprenante de par son jeu topographique, avec des collines et des sentiers.

La végétation est principalement représentée par des Pins d'Alep, des Pins parasol, des Chênes-liège, des Chênes pédonculés, des Cyprès commun, des Arbousiers, des Caroubiers, des Oliviers d'Europe, des Peupliers blancs, des Saules pleureurs, des Lauriers-rose. Dans la section 5, l'espace est dominé par deux terrains de rugby ainsi que d'autres terrains d'entraînement.



Une série de photos illustrant les différents sentiers de promenade dans les tronçons 4 et 5, 2016





La section 6 (Angel Zurilla, 1988-1990)

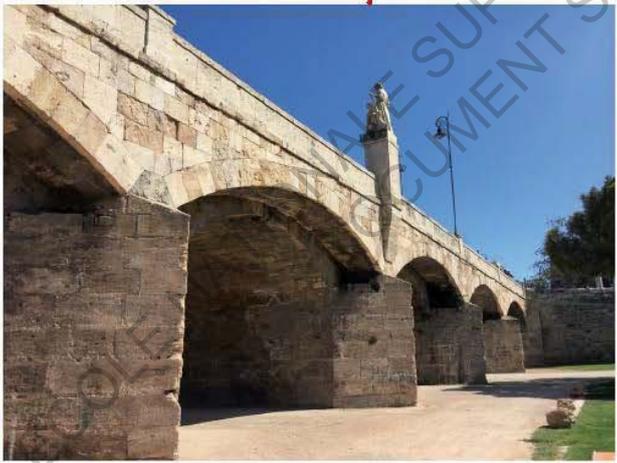
La section 6 est le résultat d'un travail paysagiste réalisé au travers des motivations de campagnes citoyennes durant la journée des arbres.

Les premières plantations massives ont été réalisées durant le premier gouvernement démocratique. Les plantations sont composées de Peuplier noir, de Troène luisant, d'Acacias, de Micocoulier de Provence, de Catalpa commun, de Myrobolan...

Un chemin aléatoire rectiligne central est disposé tout autour et des sentiers sur chaque côté. Cette trame est grandement dédiée au sport avec ses différents terrains de football.



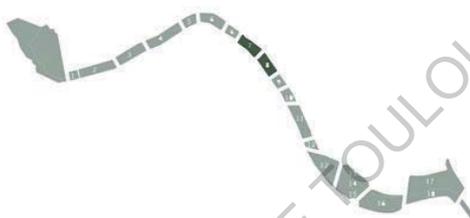
Vue sur un abri végétalisé, Palmiers et Pruniers, 2016



Le pont des torres Serranos, 2016



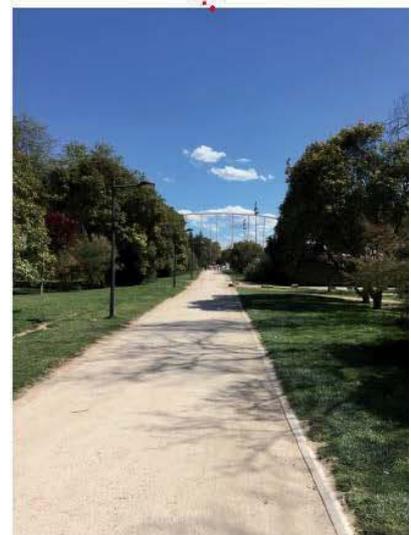
Terrain de football, depuis le pont, 2016



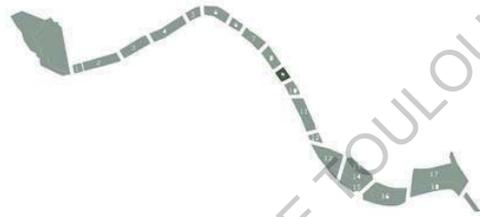
Les sections 7 et 8 (Angel Zurilla, 1988-1990)

La Section 7 représente une scénographie composée d'abris, créés par la masse des feuillages d'arbres. La végétation est disposée de manière aléatoire. Elle est variée partant des arbres fruitiers comme l'Oranger amer, jusqu'aux arbres propres au jardin comme le Flamboyant bleu, le Kurrajong, le Kapokier, l'Arbre de Judée, le chêne soyeux d'Australie ; en plus des Pins Canarien et des palmiers nains. Une diagonale connecte les visuels entre deux constructions monumentales : le Musée des beaux Arts San Pio V, le Musée national de peinture et le Monastère du temple, l'ensemble conventuel réutilisé comme siège du Gouvernement Civil en conservant l'Église.

La Section 8, semblable à la section 6, c'est le résultat des campagnes citadines de la journée des arbres. Le chemin central reprend le tracé de l'ancien passage d'eau. Le parcours de cette section nous fait découvrir un paysage aléatoire et harmonieux près des parcours sinueux. Entre les arbres les plus fréquents du jardin nous pouvons observer des Troènes luisants, des Peupliers noirs, des Ceibas... et une végétation herbacée grim-pante.



Photos représentant l'allée piétonne principale dans les tronçons 7 et 8. 2016.



La section 9 (Angel Zurilla, 1988-1990)

La section 9 est un endroit de rencontre, d'échange, utilisé pour de nombreuses activités festives tout au long de l'année. Une aire est aménagée d'une telle manière qu'elle permet l'installation de stands, de kiosques pour les différentes Ferias artisanales qui se célèbrent à Valencia. L'espace est composé de végétations variées apportant des jeux d'ombres tout au long de la balade.

Nous pouvons voir des figuiers de la baie de Moreton, des Grevilleas, des tipuanas... et de nombreux arbustes, offrant des parfums et des couleurs différents en complément aux ambiances festives. Le reste de la section est consacré aux aires de jeux pour enfants avec diverses activités ludiques.

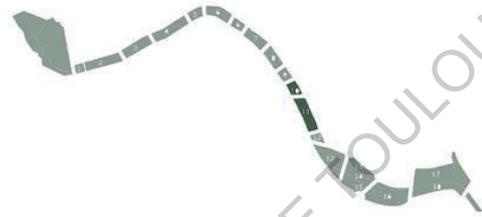
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Partie arborée du tronçon 9, Figueiros de la baie de Moreton, 2016



Vue sur l'installation d'un stand, 2016



Les sections 10 et 11 (Ricardo Bofil, 1985)

Les Sections 10 et 11 ont été conçus et réalisés par l'équipe rédacteur du Plan Spécial du Jardin de Turia. La construction du projet a débuté immédiatement après l'approbation du Plan et il répond avec des idées originales. Dans cette trame, le tracé est géométrique, avec une ordonnance régulière et symétrique dans tous ses éléments. On souligne la présence du Palau de la Musique avec un grand étang qui offre une belle perspective sur l'élément architectural. En ce qui concerne les plantations nous rencontrons en abondance des Pins noirs, des Pruniers-cerise, des Palmiers, des Troènes luisants, des Orangers amers, des Mûriers blancs, des Cyprès communs, des Dattiers, des Oliviers d'Europe, des Magnolias à grandes fleurs. Il y a également des exemples de *Corymbia ficifolia* étant sur place avant la construction.

Vue sur l'allée principale et les Palmiers Cycadaceae du tronçon 11, 2016





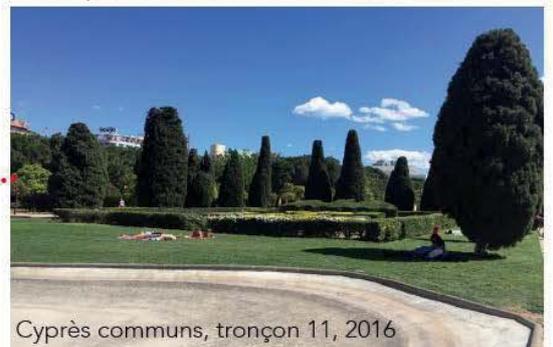
Le bassin d'eau au pied du pont piéton de las flores, tronçon 10, 2016



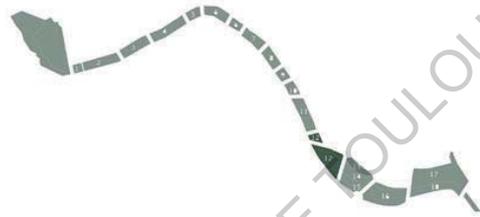
Les bassins d'eau vides du tronçon 11, 2016



Petite place au centre du tronçon 11, 2016



Cyprés communs, tronçon 11, 2016

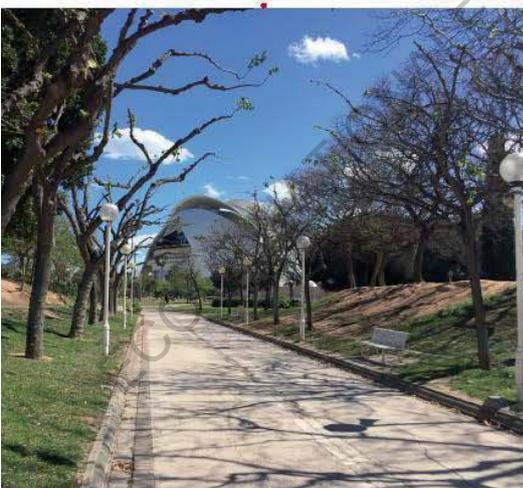


La Section 12 (Manolo Martin, Rafael Rivera, Sento Lobell, 1990)

Dans **la Section 12** se maintient le tracé géométrique précédent. Des aires de jeux occupent une grande partie de sa surface. Il faut souligner que le baigneur représente Gulliver (cf plan), et la figure montre qu'il est en train de dormir, il a été transformé en énorme toboggan dans lequel des enfants et des adultes s'amuse. Cette zone de caractère infantile héberge, aussi, deux échiquiers géants, des pistes de mini golf et de skate-board. Comme alternative, près de la zone de restauration, une lame d'eau offre une ambiance de paix tout autour. Parmi les arbres nous pouvons observer des Micocouliers de Provence, des Arbousiers, des Grenadiers communs, des Arbres à fleurs d'orchidées, des Tipuanas tipus... La présence abondante des arbres fleuris apporte des parfums agréables dans cette section.

Vue sur le Gulliver, Parc de tobogans, tronçon 12, 2016





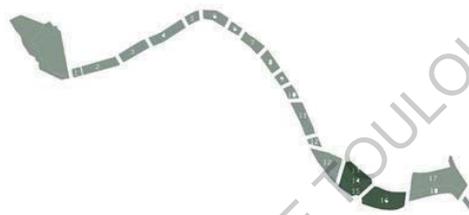
Allée secondaire du tronçon 12, 2016



Allée tertiaire



Vue sur le musée Reine Sophie



Les sections 13,14,15,16 (Design inicial Vetges-Mediterranea 1992, Cité des arts et des sciences de Santiago Calatrava, 1991 et Aménagement paysager de Jacobo Rios, Rafael Narbona, Angel Palomar, 1992-2002)

Les Sections 13, 14, 15 et 16 forment une frange qui s'étend jusqu'au croisement du chemin de fer interurbain. Les interventions répondent au même projet encadré par une mise en scène dominée par l'Architecture et par la prolongation de la Peupleraie historique. Le projet a pour but de rechercher l'équilibre entre le naturel et l'urbain. Il est proposé de créer un lieu entre la liberté de la nature et la géométrie pure et dure de la ville, établissant de manière continue un dialogue formel géométrique - organique.

Sa connexion avec la section 12 se produit d'une manière respectueuse en continuant ses parcours mais avec un tracé qui respecte le lit d'une eau centrale, qui est constamment en mouvement.

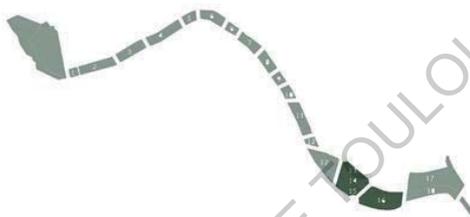
Les méandres historiques se distraient avec de petites îles de Pistachiers lentisques, accessibles uniquement par des oiseaux propres des zones humides. Le Palais des Arts est accompagné d'une roseraie en forme sphérique au centre de laquelle est disposée une Rose dénommée «Valencia».

Près du Musée des Sciences Prince Philippe, sont placées des sculptures entourées de fruitiers ; des Orangers, des Citronniers, des Pruniers, des Oliviers, des Caroubiers, des Pêchers, des Dattiers. Aux abords des coulées d'eau nous pouvons observer des arbustes et des plantes comme des Genévriers, des Lantaniers, des Cotonéasters... Ils combinent avec des éléments de port arborescent pleureur, comme le Faux-poivrier odorant et le Cyprès commun, qui apportent une profondeur visuelle au jardin. Le reste du lit fluvial se complète par des bois caducs, en créant des compositions chromatiques dans les moments de fleuraison ou en créant des groupes mono spécifiques. Les espèces d'arbres les plus représentées sont les Érables sycomores, les Érables argentés, les Érable de Montpellier, les Érables champêtres, Les Ormes de Sibérie, les Mûriers blancs et les Aulnes glutineux.



Vue sur le bassin d'eau qui longe le musée Reine Sophie





Les sections 13,14,15,16

La végétation méditerranéenne avec une grande variété de parfums se combine avec les bois subtropicaux de figuiers et d'Eucalyptus dans ses extrémités, dont la mission est d'atténuer la présence des ponts ainsi que les effets du trafic urbain. Dans la marge de droite du lit fluvial se situe la section 15, une longue aire dédiée à la culture, allant du Palais des Arts au palais de l'Opéra, continuant avec l'hémisphère, le musée des sciences, l'Agora et se terminant par le Parc Océanographique. Cet ensemble d'édifices est encadré par de larges étangs d'eau et délimité au Sud par le jardin de l'Umbracle. Le Parc Océanographique de Valencia est le plus grand d'Europe. Il est conçu comme un espace naturel de 80.000 m². Il représente les écosystèmes marins les plus importants du monde hébergés dans un total de 42 millions de litres d'eau salée. Accueille plus de 45 000 espèces différentes, incluant les Lions des mers, des Pingouins, des Requins, des Dauphins, ainsi qu'une grande variété de poissons et d'invertébrés marins. C'est un espace conçu pour les loisirs, l'éducation et l'étude des sciences marines. La transition entre les espaces intérieurs et extérieurs est importante dans la conception. Elle permet la cohabitation de divers environnements pour les animaux et aide à créer des parcours intéressants pour les visiteurs.

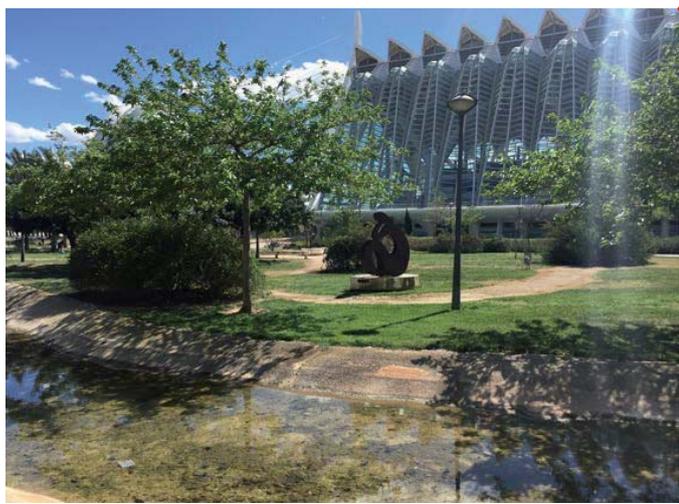
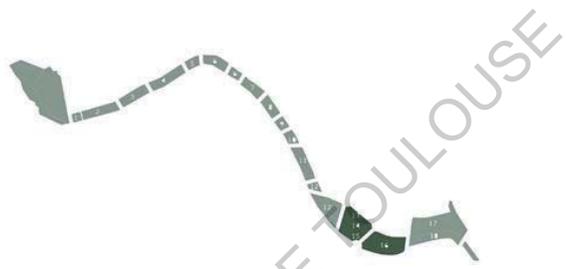
Nous pouvons trouver des différents types de Palmiers ; des Cycadaceae (une sorte de Palmier archaïque), des Braheas, des Palmiers de Chine, des Arbres à laque, des Palmiers à queue-de-poisson, des Copernicias, des Kentias, des Livingstonia chinensis (Palmiers du Japon), des Palmiers de Washington ... Le jardin de l'Umbracle est constitué d'une succession d'arcs fixes et flottants de 18 mètres de hauteur. Sur lesquels il y a des plantes grimpantes tout le long du jardin. Sous sa couverture une grande variété de plantes, de différentes espèces en plus d'une galerie d'Arts de sculptures. Le jardin est entouré de Palmiers et d'Orangers amers avec une grande variété d'arbustes et de plantes grimpantes : des Buddleias de David, des Herbes de la pampa ou des Dentelaires du Cap, des Cestreaux nocturne, des chèvrefeuilles des jardins, des Bugaivilleas, des Lotus, des Lantaniers, des Aptenias, des Romarins et des Lavandes.

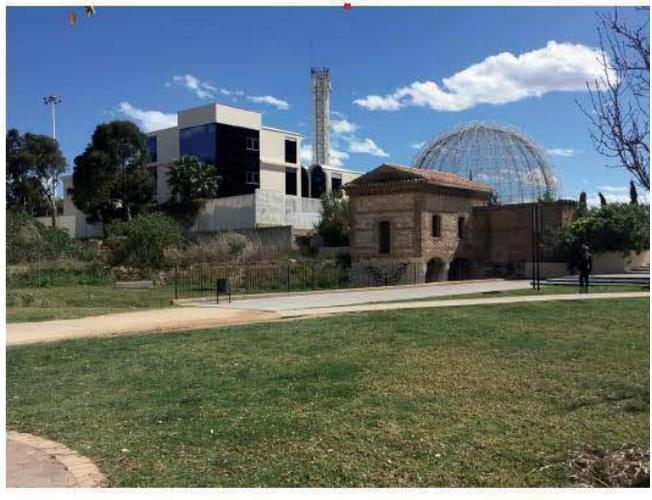
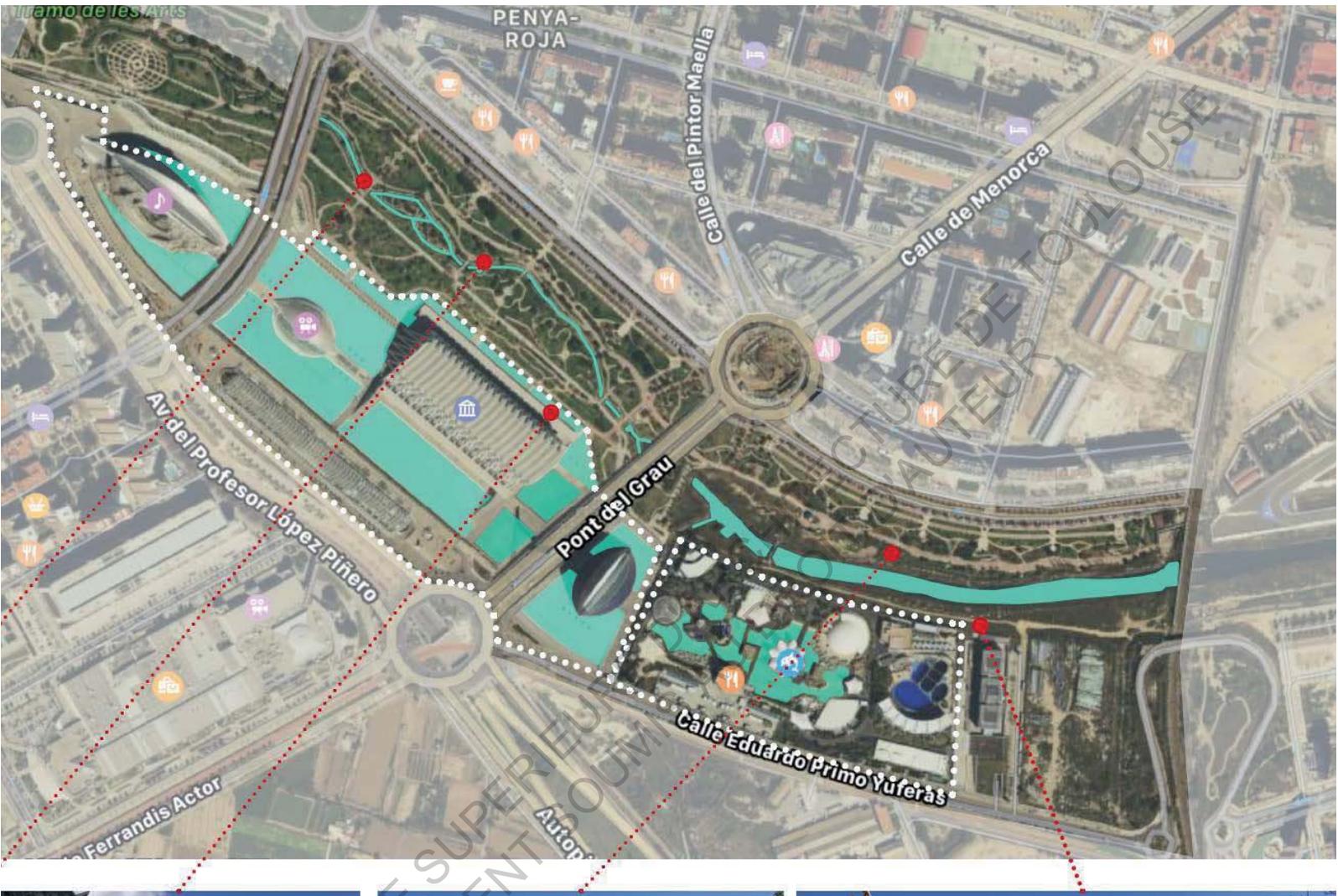


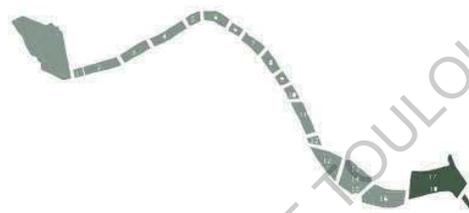
Vue sur le bassin d'eau qui longe le musée des arts et des sciences



Les sections 13,14,15,16







Sections Jean Nouvel et Jose Maria Tomas (en projet).

Sur les Sections 17 et 18, il est prévu de développer un nouveau projet qui aurait pour but de clore cette coulée verte tout en créant un lien avec la Mer Méditerranée.

Aujourd'hui, la connexion entre les jardins et la mer est absente car les tronçons 17 et 18 se terminent trop brusquement donnant l'impression de quelque chose d'incomplet.

En 2007, a eu lieu le concours international pour concevoir les derniers tronçons et pour connecter ces derniers à la zone maritime. Les Architectes José Maria Tomas Llavador et Jean Nouvel gagnent le premier prix grâce à leur collaboration. Les deux propositions sont toutes deux un vaste delta vert, qui permettrait la finalisation des jardins de la Turia.

Le projet serait composé de divers espaces verts sillonnés par d'abondants canaux d'eau navigables. Le programme dispose d'une nouvelle construction, près des zones urbaines consolidées, qui dispersent et estompent les limites entre la ville et cet espace vert.

À proximité du Port vont se situer des édifices singuliers, des grattes-ciel qui libéreront de l'espace au sol en concentrant la majeure partie des 60000 m² à l'usage tertiaire. L'aire disposera de plus de 36.000 m² de dotations et de nouveaux équipements publics. La mobilité douce y sera privilégiée, les chemins seront réservés aux piétons et aux cyclistes à l'exception des 12 jours par an de Formule 1 car la futur piste traversera le parc. Ce projet devait voir le jour entre 2008 et 2010 mais les travaux n'ont pas encore commencé puisque la décontamination des zones et des eaux concernées est actuellement en cours.

Master Plan proposé par l'Atelier Jean Nouvel en 2007





Master Plan proposé par l'Atelier Jean Nouvel en 2007





An aerial photograph of the Turia gardens in Valencia, Spain, showing a dense urban grid with a large central green space. The river Turia is visible on the right side of the image.

Vue aérienne des jardins du Turia en 2010

V. La vie des Jardins du Turia dans la ville

- 5.1 La vie dans les jardins
- 5.2 Le Turia comme centre culturel et commercial
- 5.3 Les atouts et les faiblesse des jardins du Turia
- 5.4 Autres projets de jardins en centre ville

5.1 La vie dans les jardins

Les Jardins du Turia offrent des dizaines d'activités diverses et variées. Durant mes balades j'ai pu voir des gens, courir, se promener, se reposer, jouer ou encore faire du sport. Dans chaque section règne une ambiance différente. Chacune d'elle propose des activités spécifiques. Seulement le Parc de Cabecera regroupe ces différentes activités car c'est un espace vaste, qui englobe différents éléments naturels (eau, végétation, jeux topographiques, sentiers... cf croquis).

J'ai pu voir davantage de personnes se reposer, par exemple en lisant un livre ou en faisant une sieste, dans les tronçons calmes et ombragés. Les sections 2, 13 ou 14, sont composées de végétation massive créant ainsi des zones d'ombre. Sont également présents des bassins d'eaux, des fontaines, des petits ruisseaux, créant des ambiances douces pour le repos et la méditation. Ces atmosphères sont généralement ressenties dans les deux extrémités des Jardins.

Entre ces deux extrémités, dans les tronçons 1 et 12, un peu plus proches du centre ancien et du noyau urbain j'ai pu observer une autre typologie d'espace qui est dédié aux enfants avec les différentes aires de jeux extérieures. Dans ces parties, il y a une forte présence d'enfants de tout âge, accompagnés de leurs parents.

La plupart des activités sportives se trouvent surtout dans la partie centrale du Turia, à proximité du centre ancien. On y trouve des terrains de football, de basketball, de volley, une grande piste d'athlétisme, un terrain de rugby, ainsi que des structures pour la musculation à l'air libre. Moi même, j'avais l'habitude de m'y entraîner plusieurs fois par semaine. Cela m'a permis de faire quelques rencontres avec d'autres sportifs et de discuter avec eux. L'un d'entre eux faisait partie du club privé de football, qui se situe dans le tronçon 6. Il m'expliquait qu'il préférait s'entraîner dans les jardins du Turia plutôt que dans une salle de musculation car les jardins sont également bien équipés mais surtout parce que c'est plus agréable.

Les sections de promenades sont caractérisées par la présence de chemins et de sentiers harmonieux créant ainsi un parcours particulier. Ce parcours nous invite à passer sous des arbres, nous entraîne sur des petites collines, nous incite à traverser des passerelles... Ces cheminements traversent tout le jardin et connectent au passage les autres sections entre elles créant un prolongement global équilibré. Il y a constamment des gens qui courent, à n'importe quelle heure de la journée ou même de la nuit, ce mouvement créé par ces va-et- vient des coureurs me donnait une impression de vie perpétuelle.

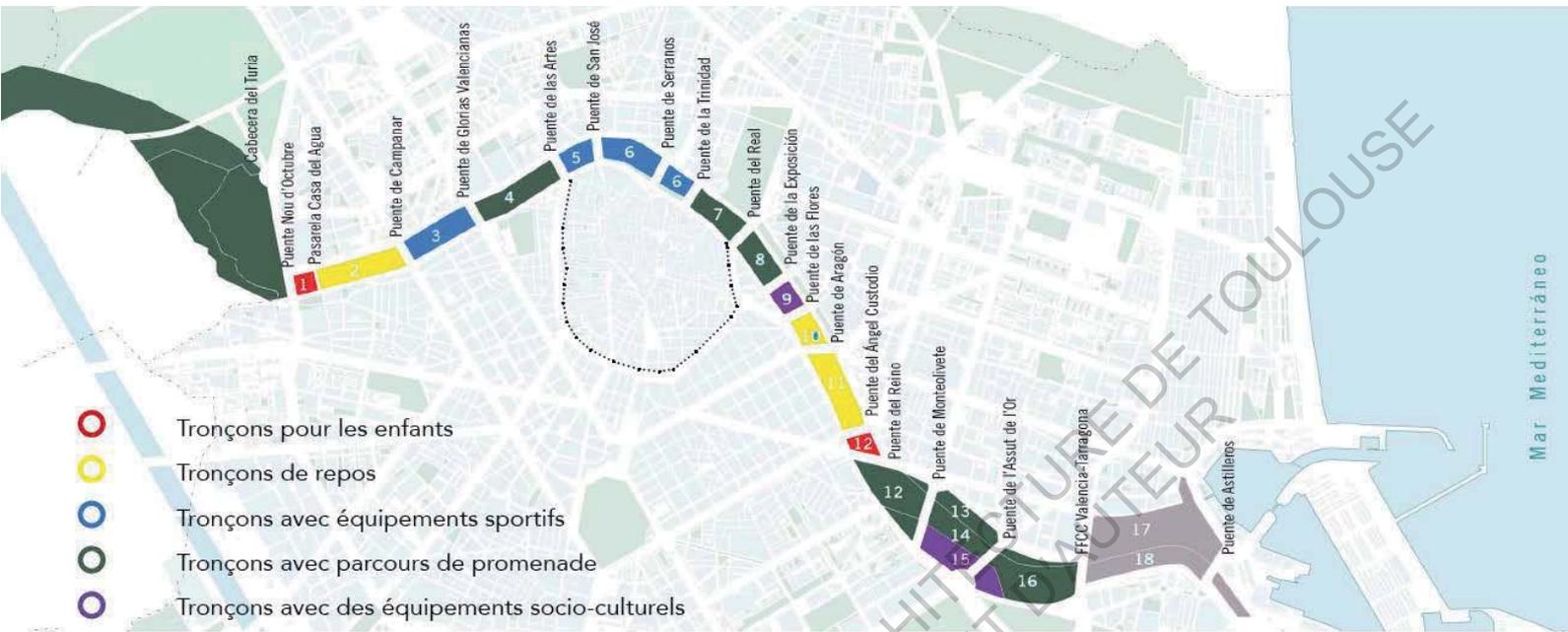


Fig 43 : Plan des différentes activités

Fig 44 : Parc Cabecera, croquis au Promarkers, 2016



5.2 Le Turia comme un centre culturel et commercial

Les jardins du Turia sont bordés par des centres culturels importants de la ville. A l'extrémité Ouest des jardins, le BioParc marque le début de la coulée verte. On peut également relever le Musée des Arts modernes, le Musée des beaux Arts San Pio V, le Musée de la ville et pour finir avec la cité des Arts et des sciences à l'extrémité Est, près du Port.

On y trouve également des édifices publics importants comme les casernes de l'armée, le palais de justice, les archives du royaume...

Les grands centres commerciaux comme le Carrefour, El Saler, El Cortes Ingles, el Nuevo Centro ainsi que les petits commerces sont tout aussi proches et sont facilement accessibles depuis les jardins. D'ailleurs les habitants passent par les jardins pour se rendre dans ces complexes commerciaux. Il est vrai qu'il est plus agréable et plus facile de se déplacer dans le Turia car on se sent isolé de la ville, de ses inconvénients mais surtout parce que l'on se sent plus en sécurité.

Ainsi les jardins sont de plus en plus fréquentés par les habitants pour se rendre n'importe où dans la ville. Je me suis rendu compte durant mon séjour à Valence que les jardins étaient mon point de repère dans la ville. En effet, dès que je devais me rendre à un endroit précis, souvent, les jardins du Turia étaient comme une étape intermédiaire incontournable.

Au sein des jardins du Turia on peut également trouver quelques petits restaurants ou cafétérias placés souvent dans des endroits stratégiques, comme par exemple à proximité des points de rassemblement ou d'événements socioculturels.

La cité des arts et des sciences de Santiago Calatrava reste l'élément attractif le plus important des jardins. L'architecture des bâtiments est unique, ses formes peu communes nous rappelant un peu les animaux maritimes. Sans compter les multiples événements culturels, de loisirs que le complexe nous offre.



Palais de la musique, Tronçon 12 des jardins du Turia.



Cafétéria à proximité du Parc Gulliver, tronçon 11 des jardins



ZONE 1 (Nature - Allée de la Petxina)¹⁶ : Activitats en extèriour dans la nature - Complexe sportif, culturel, allée de la Petxina, 42 - Zone sportive FDM, jardin du Turia, tronçon 3

ZONE 2 (Botanique - Pont de San José) : École officielle de langue, Llano de la Zaidia, 19 - Institut d'arts modernes de Carme, rue de la Beneficencia, 20 - Centre culturel la Beneficencia, rue Corona, 36 - Collège d'éducation primaire Cervantes, Calle Guillem de Castro, 153 - Jardin Botanique de l'Université de Valence, rue de Quart, 80 - Conseiller d'éducation, d'investigation, de la culture et du sport, Avenue de Campanar, 32.

ZONE 3 (Serranos - trinidad) : Activitats d'extèriour entre les ponts de Serrano et de Real - Centre de Carme, Rue Museo, 2 - Institut d'éducation secondaire Benlliure, Calle Convento de Carmelitas, 13 - Musée des beaux arts de Valence, rue SanPio V, 9 - Caserne de l'armée Trinidad, Jardin du Turia, tronçon 6-7 (en bas du pont de la Trinidad) - Banque de Valence, Place de Tetuán, 23.

ZONE 4 (Alameda - Pont des fleurs, Universités) : Jardin du Turia, tronçon 9 (Entre le pont des expositions et le pont des fleurs), Archives du Roi de Valence, Allée de la Alameda, 22 - Escenario Alameda, Jardin du Turia tronçon 9 (Entre le pont des expositions et le pont des fleurs) - Casernes Alameda, tronçon 9 du jardin.

ZONE 5 (Palais de la musique - Gulliver) : Parc Gulliver, Jardin du Turia tronçon 12 - Palais de la musique de valence, Allée de l'Albereda, 30.

ZONE 6 (Musée des arts et des sciences - Conservatoire) : Activitats en extèriour entre les ponts de Regne et l'Assut d'Or - Musée des sciences Felipe, Avenue du Professeur López Piñero, 7 - Conservatoire municipal de la musique de Valence, Avenue Balears, 36 - Conservatoire supérieur de JOAQUÍN RODRIGO, rue de Ricardo Muñoz Suay, s/n - Palais des arts de la Reine Sofia, Avenue du Professeur López Piñero, 1.

¹⁶ Valencia Bonita, Guide d'informations, [En ligne]. Dernière révision en Décembre 2014. Disponible sur «<http://valenciabonita.es/2016/05/03/primavera-educativa-un-rio-de-educacion-y-de-actividades-gratuitas-para-todos-los-publicos/>».

5.3 Les atouts et les faiblesses des Jardins du Turia

Pour illustrer mes propos sur ce sujet je me base essentiellement sur mes propres impressions et mes ressentis durant mes nombreuses promenades dans ces jardins tout au long de mon année à Valence.

Je compare également le projet initial de l'atelier de Ricardo Boffil avec le résultat final. En effet certains éléments fondamentaux, comme l'eau, mis en avant dans les esquisses de base ne sont pas aussi bien matérialisées dans la réalisation des jardins actuels.

5.3.1 Un manque de services publics

La première fois que j'ai visité les jardins du Turia, mon premier réflexe était de repérer un bar-terrasse ou bien des espaces de restauration publics pour me reposer un instant avec une boisson rafraîchissante. Mais je me suis très vite rendu compte que ce genre d'endroits étaient pratiquement inexistantes. Les seules zones de restauration sont situées sur les tronçons de la cité des arts et des sciences, accessibles seulement durant les heures des visites.

Pourtant de nombreuses personnes pique-niquent un peu partout dans le parc. L'installation de bars-terrasses, de cafétérias pourrait considérablement dynamiser les différents tronçons et les rendre plus attractifs.

Les équipements sportifs sont bien présents dans le parc du Turia, mais ils sont pour la majorité, accessibles seulement aux adhérents du club. Seulement le skate parc du tronçon 12 est libre d'accès et par conséquent il est toujours plein. Il serait peut être plus intéressant d'ouvrir plus d'équipements aux usagers.

5.3.2 L'eau, un élément fondamental

J'avais du mal à imaginer qu'un fleuve habitait ce lit autrefois car en contemplant les jardins j'ai eu le sentiment qu'ils avaient toujours été là.

L'eau, qui est un élément fondamental dans la conception des jardins n'est pas assez présente dans les différents tronçons. C'est censé être un élément de rappel historique du fleuve avec ses différentes crues qui ont chagriné Valence et ses habitants durant des années.

Dans les premières esquisses du projet, l'eau est beaucoup plus présente dans les jardins. Or, dans les jardins actuels dans certaines sections des jardins, elle est peu présente voire inexistante.



Fig 45 : Les bassins secs du tronçon 11 des jardins, 2016



Fig 46 : Présence de l'eau dans les extrémités des jardins.

5.3.3 Le jardin comme générateur de connexions urbaines

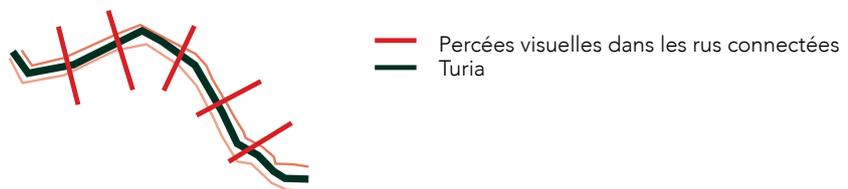
Si autrefois l'ancien fleuve était une faille freinant l'accroissement de la ville, il s'est aujourd'hui reconverti pour devenir le distributeur de l'urbanisation. Les jardins sont la colonne vertébrale, le poumon de la ville et les nombreux ponts permettent aux grands quartiers des deux rives de rester connectés.

De plus, cette connexion des deux rives est renforcée grâce aux multiples possibilités de franchissement latéraux, créant ainsi des flux piétonniers importants.



Autrefois, les rives de l'ancien lit du Turia n'attiraient pas la population à cause des risques d'inondations et le manque d'intérêt porté à l'architecture. Mais elles se voient prendre de la valeur immobilière. Les rives sont aujourd'hui sollicitées car les jardins ont permis de requalifier l'environnement urbain.

Les jardins créent des percées visuelles dans la ville au travers des rues bordantes. Lorsqu'on se promène dans les quartiers voisins, on peut apercevoir une séquence de la rivière végétale débordant de son lit rythmant le paysage bâti et aérant la densité urbaine.



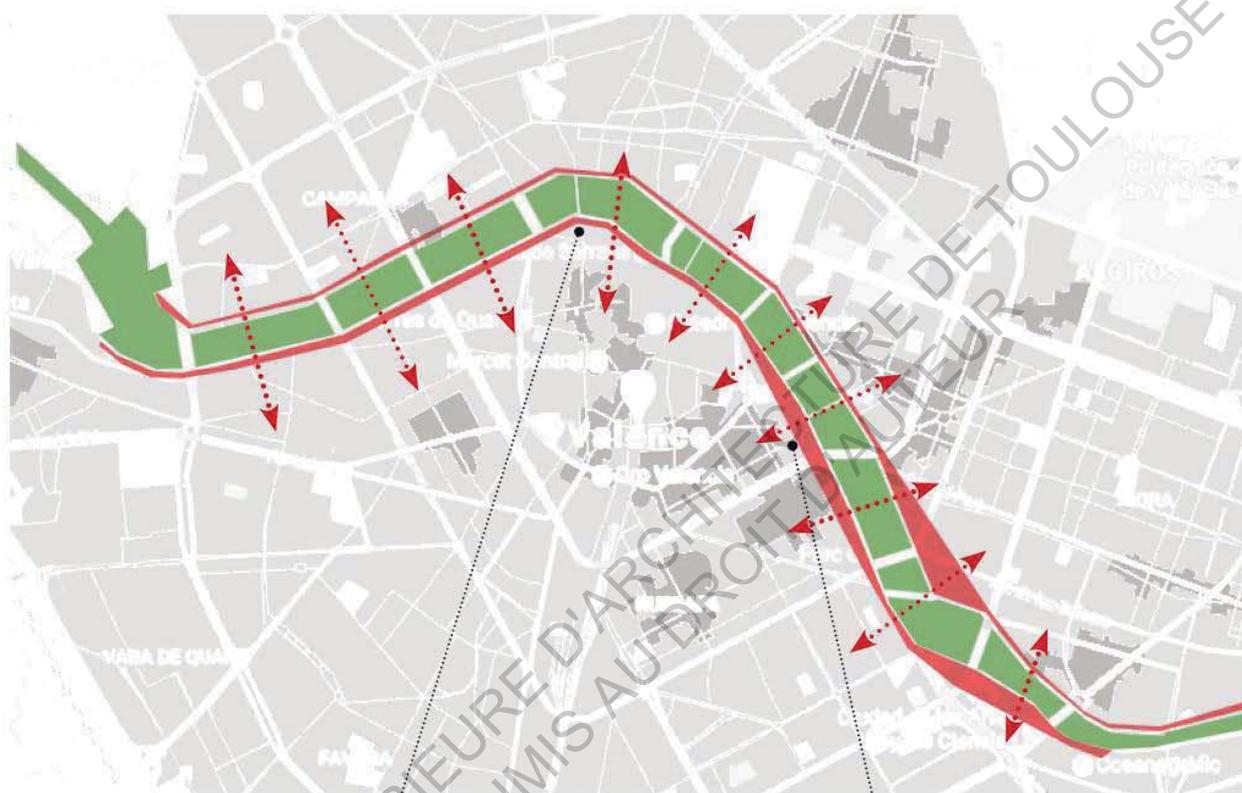


Fig 47 : Connexion des deux rives par les jardins du Turia.



Calle del Padre Huerfanos, Valencia



Calle del doctor Fleming, Valencia

5.4 Autres projets de jardins en centre ville

D'autres villes sont également composées de jardins et parcs en plein centre ville. Ces différents exemples d'aménagement paysager que je vais illustrer, s'inscrivent dans le tissu urbain de manière logique participant ainsi au développement urbain.

5.4.1 Le projet Madrid Rio

Le projet Madrid Rio est lancé en 2005¹⁷, un grand parc est aménagé le long du fleuve Manzanares. On peut y trouver des espaces verts, des ponts, des monuments, des passerelles, des activités divertissantes et sportives. L'épine dorsale du projet est un passage piéton arboré de 30 m de large et 6 km de long qui donne accès aux 6 jardins que compose le parc. On y trouve des zones aménagées avec de l'horticulture, en mémoire de l'atmosphère de la Huerta du XVI^{ème} siècle, composées d'arbres fruitiers.

On peut trouver des points similaires avec les jardins de Valence. En effet, tout comme à Valence, ce projet vient requalifier les berges du fleuve. On y trouve également une alternative de vieux ponts monumentaux en pierre participant à l'aménagement du parc.

Le parc de Madrid compte près de 30 km de piste cyclable, des terrains de skate, d'escalade, de football, de basket, de volley, de tennis ainsi que des événements socioculturels. Tout comme dans les jardins du Turia, l'eau ici est un élément important, car le fleuve s'écoule encore.

Ce projet, contrairement à Valence, ne se laisse pas fragmenter par les ponts existants, au contraire on peut relever une continuité des jardins le long des berges, les ponts ont seulement la fonction de passage et de lieux d'observation sur le parc.

¹⁷Wikipedia, encyclopedie libre, «Madrid Rio» [En ligne], 2012, disponible sur : <https://en.wikipedia.org/wiki/Madrid>



Madrid Río, Vue sur le fleuve et les berges aménagées



Madrid Río, Vue sur le fleuve et les berges aménagées

5.4.2 Central Park, New York

Vue, aérienne sur le Parc



Vue aérienne en plan



Central Park est un espace vert d'une superficie de 341 hectares, situé dans l'arrondissement de Manhattan à New York¹⁸. Il constitue le plus grand espace vert de la ville de New York, si l'on ne prend en compte que les cinq grands arrondissements de la ville. Achevé en 1873 après treize années de construction, selon les plans de Frederick Law Olmsted et Calvert Vaux, Central Park représente une oasis de verdure au milieu de la forêt de gratte-ciel de Manhattan, même s'il est situé au nord de l'île où les édifices sont un peu moins élevés.

Son aspect naturel est le résultat d'un important travail paysager : le parc contient plusieurs lacs artificiels, des chemins piétonniers, deux pistes de patinage sur glace, une zone de protection de la vie sauvage et des pelouses pour pratiquer sports et jeux de plein air. Le parc est en outre un « sanctuaire » pour les oiseaux migrateurs, où de nombreux observateurs viennent les découvrir. Une route de 9,7 km de long, relativement peu fréquentée par les automobilistes, entoure le parc. Elle peut être empruntée par les piétons, les coureurs de fond, les cyclistes ou encore les adeptes du roller.

¹⁸ Central Park [Internet]. Wikipédia, l'encyclopédie libre; 2017 jan 1. Disponible à l'adresse: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Central_Park&oldid=133204507.

En 1857, un concours fut organisé pour dessiner les plans du parc, et c'est le projet du Greensward Plan de l'écrivain Frederick Law Olmsted et de l'architecte britannique Calvert Vaux qui fut retenu. La principale innovation dans la construction de Central Park était la séparation des voies de circulation entre piétons, cavaliers et véhicules de loisir, afin de permettre à tous les types d'habitants de la ville ou de touristes de circuler dans la ville en toute sécurité. Le trafic commercial utilise des routes entièrement cachées par des arbustes et des buissons, pour ne pas perturber l'impression de rusticité des lieux. Les voies transversales est-ouest sont enterrées sous le parc. Le parc est en outre pourvu de trente-six ponts construits par Vaux, tous uniques dans leur architecture, et construits avec du granit, du schiste ou bien dans un style plus néogothique en métal.



Central Park en 2004, avec en arrière-plan les gratte-ciel de la Upper West Side, où l'on aperçoit les San Remo Apartments, et le Dakota Building.



Central Park vu du sud.

Le Central Park à une typologie complètement opposée au Jardin du Turia mais néanmoins nous pouvons retrouver certains points similaires. Lors de ma visite à New York en 2014, je me suis promené dans cet immense jardin et je me suis senti complètement isolé de la ville. Les jardins du Turia procurent les mêmes sensations de protection vis à vis des mouvements urbaines, pourtant la différence d'échelle entre ces deux parcs urbains est considérable. Evidemment nous retrouvons plus ou moins les mêmes types d'activités dans les deux jardins, que ce soit dans le cadre culturel, commercial ou sportif.

Conclusion

Valence, qui est historiquement une ville fluviale, a toujours été confrontée aux multiples inondations provoquant à chaque fois des dégâts conséquents. Mais la ville fut reconstruite encore et encore, prenant à chaque fois une plus grande ampleur. Les Valenciens ont toujours utilisé le lit du fleuve mais avec beaucoup de crainte. Ils ont longtemps lutté pour détourner ce fleuve.

L'inondation de 1957, la plus redoutable de toutes, ravagea la ville comme jamais, à un tel point que la commune décida d'agir rapidement avec le soutien de ses habitants. L'arrivée de l'ingénieur Eustaquio Barriochoa et de sa proposition de dévier le fleuve au sud de la ville a été l'élément déclencheur, faisant réagir les autorités et amenant une profonde réflexion. Cette solution donna de l'espoir aux habitants qui souhaitèrent que l'ancien lit du fleuve soit habité par des jardins et des parcs.

La seconde moitié du XXe siècle a connu une urbanisation importante accompagnée par la création des jardins. Elle a permis le développement de la ville en lien avec son passé. Valencia s'est développé autour du lit du Turia, qui a été réinterprété en s'adaptant aux besoins de son époque et aux quartiers qui englobent ses rives.

Les jardins du Turia, une immense coulée verte allant d'un bout à l'autre sont le poumon vert de la ville, la colonne vertébrale structurant le tissu urbain. Ils apportent une respiration et une dilatation au tissu urbain très dense. Mais surtout ils jouent un rôle majeur tant pour l'image que pour l'identité de la ville.

La présence des jardins du Turia ont changé la vie des habitants. L'immense parc leur offre différentes activités socioculturelles et sportives. Mais aussi des espaces de partage et de rencontre, la possibilité d'être en contact avec la nature et de dialoguer avec elle. C'est une vraie source d'inspiration, de détente, un lieu où les gens peuvent s'évader un moment, loin de tout mouvement urbain.

Des connexions urbaines sont créées du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est. En effet, d'un côté, les rives du Turia se voient être reliées entre elles. Les rues qui débouchent sur ces rives sont aussi connectées par des processus de percées visuelles. D'un autre côté, le Parc de Cabecera, à l'extrémité Ouest, est rattaché partiellement au Port, à l'extrémité Est de la ville.

L'eau est un élément indissociable de l'histoire de Valence. À mon avis, elle mériterait d'occuper une place plus importante dans les jardins du Turia. Aujourd'hui ce n'est pas le cas. Cette faible présence d'eau serait peut être liée aux traumatismes dus aux crues et qui entraînent plus ou moins consciemment des craintes qui perdurent... Cela pourrait également expliquer la déviation du fleuve à l'extérieur de la ville et l'absence de toute volonté d'aménagement et de connexions particulières avec les quartiers limitrophes.

Est ce qu'un jour, cette peur liée à l'eau va disparaître complètement ? Pourrait-t-on consacrer un peu plus de place à l'eau dans les jardins ? La ville se réconciliera-t-elle enfin avec ce nouveau fleuve ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

Tables des illustrations

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

- «Boletín de información municipal». Segunda etapa N°13 Cuarto trimestre 1961. [In Ayuntamiento de Valencia]. Pages 6-11
- Catala Gorgues, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985.
- Catala Gorgues, M.A. Protagonista del Rio Turia en ele devenir urbano de la ciudad de Valencia. [En ligne]. EXCMO Ayuntamiento de Valencia, 1985.
- Central Park [Internet]. Wikipédia, l'encyclopédie libre; 2017 jan 1. Disponible à l'adresse: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Central_Park&oldid=133204507.
- Central Park [Internet]. Wikipédia, l'encyclopédie libre; 2017 jan 1. Disponible à l'adresse: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Central_Park&oldid=133204507.
- Director, Ricardo Blasco, producer, julian Aviles, Un Rio cambia de cauce [Enregistrement vidéo], Valencia, Institut Valencia de cinematografia, 2012. (50 min).
- Esteban Longares Pérez, «El llit es nostre i el volem verd», Historia de une conquista ciudadana, juillet 2012
- Javier Domínguez Rodrigo, La ciudad de Valencia y el mar : de Tosca a Sorolla. [En ligne], 2012-2013, Real Academia de Cultura Valenciana.
- Juan Antonio, Historia grafica «El lecho del río Turia», [en ligne], Blog internet, [réf. du 26 juin 2012]. Disponible sur : «<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»

- Miquel, Frances, *La Riada de Valencia 1957 - Història y testimonios*. [Video Youtube], Valencia, Espagne, Editorial Prensa, 2012. (Documenaire) (54 min).
- Nebot Perez. *Prehistoria Valenciana*. Valencia 1902
- Organisme autonome municipal des parcs et des jardins, Ayuntamiento de Valencia, [en ligne], Pl. de l'Ajuntament 1, disponible sur «http://www.valencia.es/ayuntamiento/jardines_accesible.nsf/vDocumentosTituloAux/Practicas%20e%20Instalaciones?opendocument&lang=1&nivel=4».
- Renzo Lecardane, «Le front de mer de Valencia et l'héritage de l'America's Cup 2007», Méditerranée [En ligne], 111, 2008, mis en ligne le 01 juin 2010
- Ricardo Boffil, *El Jardin del Turia*. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985.
- Sermet Jean. La défense de Valence contre les crues du Turia. In: *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 29, fascicule 3, 1958. pp. 293-295
- Valence (Espagne) de Wikipédia en français. [En ligne]. Dernière révision le 23 novembre 216. Disponible sur «[https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_\(Espagne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valence_(Espagne))».
- What Valencia, « Histoire chrétienne de Valence ». [En ligne] 2011. Disponible sur «<http://www.whatvalencia.com/valenciatourisme/valencia-epoque-chretienne.html>».

Table des illustrations

- **Page 1.** Vue sur les Jardins du Turia et Valence, https://www.google.fr/search?q=valencia+turia&biw=1270&bih=735&source=Inms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj283c6qrRAhUCNhoKHWtBZYQ_AUIBigB
- **Page 2.** Vue aérienne en plan, Valence, Application Plans (Mac)
- **Page 6-7.** Schéma dessiné sur illustrator, Arsen Khassiev, 2016
- **Page 8.** Place de la Vierge, photo Arsen Khassiev en 2016
- **Page 13.** Valencia pré-romaine. Dessin de l'île fluviale de la Turia. Nicolau Primitlu
Plan de Valencia, selon Pascal Escualpés. XVIIIe siècle.
«<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»
- **Page 15.** Vue de Valencia entre 1801 et 1565
Fête de Pacques dans le lit du Turia en 1846 et 1907. Photographie Hauser
«<http://juanansoler.blogspot.fr/2012/06/el-cauce-del-rio-turia.html?view=magazine>»
- **Page 17.** Cité des arts et des sciences, https://www.google.fr/search?q=valencia+turia&biw=1270&bih=735&source=Inms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj283c6qrRAhUCNhoKHWtBZYQ_AUIBigB#tbm=isch&q=cit%C3%A9+arts+science+valencia
- **Page 18.** Vue aérienne, le fleuve Turia en 1956, Ayuntamiento Valencia, Plan
- **Page 21.** Direction de travaux publics de Valence. Plan réseaux d'accès et de contournement
«Boletín de informacion municipal, Ayuntamiento Valencia»
- **Page 23.** Plan des réseaux routiers et des voies ferrées 1959
«Boletín de informacion municipal, Ayuntamiento Valencia»
- **Page 24-25.** Photos d'articles sur l'inondation 1957,
extrait de l'ouvrage «Boletín de informacion municipal, Ayuntamiento Valencia»
- **Page 27.** Carrer de les Barques (Banque de Valence), 1957
Les hauteurs atteintes par les eaux dans certains lieux 1957
«<http://juanansoler.blogspot.fr>»
- **Page 29.** Personnes influentes de Franco pour évaluer les dégats de 1957, capture d'écran sur le documentaire youtube.
Schéma sur les assimilations des différentes parties de la ville, Arsen Khassiev, 2016

- **Page 30.** Le lit du Turia asséché, 1959,
extrait de l'ouvrage «el jardin del Turia» Ayuntamiento de Valencia
- **Page 33.** Nouveau lit du fleuve, période des travaux,
Exposition du Plan Sud en maquette
extrait de l'ouvrage «el jardin del Turia» Ayuntamiento de Valencia
- **Page 33.** Vue aérienne 1980, le fleuve Turia dévié,
Site de la mairie de Valence, disponible dans «plan de la ville»
- **Page 34.** Vue aérienne 1980, le fleuve Turia dévié,
Site de la mairie de Valence, disponible dans «plan de la ville»
- **Page 37.** Le projet d'autoroute dessiné entre 1966 et 1969
«El llit es nostre i el volem verd»
- **Page 37.** Le projet d'autoroute dessiné entre 1966 et 1969
«El llit es nostre i el volem verd»
https://www.google.com/search?q=el+llit+es+nostre+i+el+volem+verd&biw=1916&bih=1276&source=Inms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKewiBr96HIKvRAhVSkRQKHRqaCGQQ_AUIBigB
- **Page 43.** Jardin du Turia, intervention urbanistique, 1982
Extrait de l'ouvrage, «el jardin del Turia» Ayuntamiento Valencia,
- **Page 44-45.** Différentes alternatives d'aménagement,
Schémas de l'atelier Ricardo Boffil, «el jardin del Turia»
- **Page 46.** Étude des trames, Ricardo Boffil
- **Page 47.** Les jardins du Turia plan dessiné par l'atelier de Ricardo Boffil
- **Page 48.** Perspective d'ambiance dans les jardins, par l'atelier de Ricardo Boffil
- **Page 49.** Alternatives de construction d'équipements sportifs et culturels, atelier de Ricardo Boffil
- **Page 50.** Croquis d'ambiance réalisé par Ricardo Boffil, 1982
Coupe transversale sur la composition d'une section précise, Arsen Khassiev,
fond de coupe de Ricardo Boffil
- **Page 51.** Exemple de composition d'éléments d'eau sur une section précise, atelier de Ricardo Boffil
- **Page 52.** Plan général de l'espace central dessiné par Ricardo Boffil,

Table des illustrations

- **Page 53.** Plan général de l'espace central dessiné par Ricardo boffil, 1985
Ricardo Boffil, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985
- **Pages 54, 55.** Croquis d'ambiances, espace central des jardins du Turia, atelier Ricardo Boffil
Ricardo Boffil, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985
- **Pages 54, 55.** Croquis d'ambiances, espace central des jardins du Turia, atelier Ricardo Boffil
Ricardo Boffil, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985
- **Pages 56-65.** Plans de projet en couleurs, sectionés en plusieurs tronçons, 1985, Ricardo Boffil
Ricardo Boffil, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985
- **Pages 66-69.** Croquis perspectives d'ambiance du projet final, Ricardo Boffil, 1985
Ricardo Boffil, El Jardin del Turia. EXCMO Ayuntamiento de Valencia 1985
- **Page 70.** Les jardins actuels de Valencia, divisés en 18 sections,
«<http://www.incofusta.com/jardin-del-turia-mesas-picnic/>»
- **Page 71.** Les jardins actuels de Valencia, divisés en 18 sections,
«<http://www.incofusta.com/jardin-del-turia-mesas-picnic/>»
- **Pages 72-98.** Photos aériennes de chaque section des jardins du Turia, réalisées avec l'application
«Plans (mac)», Arsen khassiev, 2016
- **Pages 72-98.** Photos décrivant chaque sections des jardins, Arsen Khassiev, 2016
- **Pages 98,99.** Images 3D du Master plan proposé par l'atelier Jean Nouvel, 2007,
«<http://hartnessvision.com/urbandesign.html>»
- **Page 100.** Vue aérienne des jardins du turia, 2010, site internet de la Mairie de Valence,
«<http://www.valencia.es>»
- **Page 103.** Plan des différentes activités au sein des jardins, Arsen khassiev, 2016
fond de carte, «<http://www.incofusta.com/jardin-del-turia-mesas-picnic/>»
Croquis du Parc de Cabecera, Turia, Arsen Khassiev, 2016
- **Page 104.** Photo du Palais de la musique, tronçon 12, Arsen Khassiev, 2016
photo de la cafétéria, tronçon 11, Arsen Khassiev, 2016

- **Page 105.** Carte mentale, représentation des monuments historiques culturels aux abords des jardins
<http://valenciabonita.es/2016/05/03/primavera-educativa-un-rio-de-educacion-y-de-actividades-gratuitas-para-todos-los-publicos/>»
- **Page 107.** Schéma sur la présence d'eau dans les extrémités des jardins, Arsen Khassiev, 2016
Photos des bassins d'eau vides du tronçons 11 des jardins, Arsen Khassiev, 2016
- **Page 109.** Connexion des deux rives par les jardins du turia, schéma Arsen Khassiev sur un fond plan de google map
photo calle del padre Huerfranos, Valencia, view street, google, 2014
photo calle del doctor Fleming, Valencia, view street, 2014
- **Page 111.** Photos aériennes des aménagements des berges du projet Madrid Rio, 2005
<http://mividaen.sampere.com/madrid-rio-the-park-of-the-manzanares-river>
- **Page 112,113.** Photos Central Park, wikipedia, encyclopedie libre, http://fr.fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Central_Park&oldid=133204507

Mémoire de séminaire : conditions de consultation

Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).

L'auteur du document accorde les droits d'usages suivants :

	OUI	NON
Diffusion numérique limitée aux étudiants de l'ENSA Toulouse		
Diffusion numérique limitée au réseau Archirès		
Diffusion internet (Dumas)		
Exposition		